

# B Politique

La Presse

Montréal,  
mardi  
27 juin  
2000

ÉDITORIAL / OPINIONS / ARTS ET SPECTACLES

## De moins en moins de grands débats de société au Parlement

NORMAN DELISLE  
Presse Canadienne, QUÉBEC

« Le Parlement est de moins en moins le lieu des grands débats de société », estiment des députés de l'Assemblée nationale tant péquistes que libéraux.

Dans un rapport très sévère à l'endroit du Parlement, ces députés jugent que « nombre de projets de loi sont préparés trop vite et que l'Assemblée nationale ne prend pas tout le temps nécessaire pour bien évaluer tous leurs impacts ».

Les quatre signataires du rapport, trois péquistes et une libérale, ne sont pas les moindres : Claude Pinard, député péquiste de Saint-Maurice et vice-président de l'Assemblée nationale, deux anciens ministres, Matthias Rioux (PQ-Matane) et Sylvain Simard (PQ-Richelieu) et Mme Monique Gagnon-Tremblay, ancienne chef de l'opposition et députée libérale de Saint-François.

Leur rapport a été transmis au président de l'Assemblée nationale, Jean-Pierre Charbonneau.

## Les libéraux s'inquiètent de la réforme scolaire

NORMAN DELISLE  
Presse Canadienne, QUÉBEC

L'opposition libérale s'inquiète au sujet de l'implantation de la réforme scolaire dans les écoles du Québec dès septembre prochain.

Un récent sondage de la CEQ révèle que 68 pour cent des enseignants du primaire estiment insuffisante la formation reçue pour la mise en place de la réforme, a rappelé hier le porte-parole libéral, Claude Béchard, député de Kamouraska-Témiscouata.

Au printemps avril dernier, trois enseignants sur quatre n'avaient bénéficié que de deux jours de formation pour faire face à leurs nouvelles obligations imposées par cette réforme.

Aussi, le député Béchard réclame-t-il une vaste campagne d'information sur la réforme, une campagne « simple, claire et facile à comprendre ».

De plus, un bilan de cette réforme devra être dressé l'automne prochain. Le député libéral estime qu'on devrait mettre en place un mécanisme d'évaluation et que ce bilan devra être rendu public.

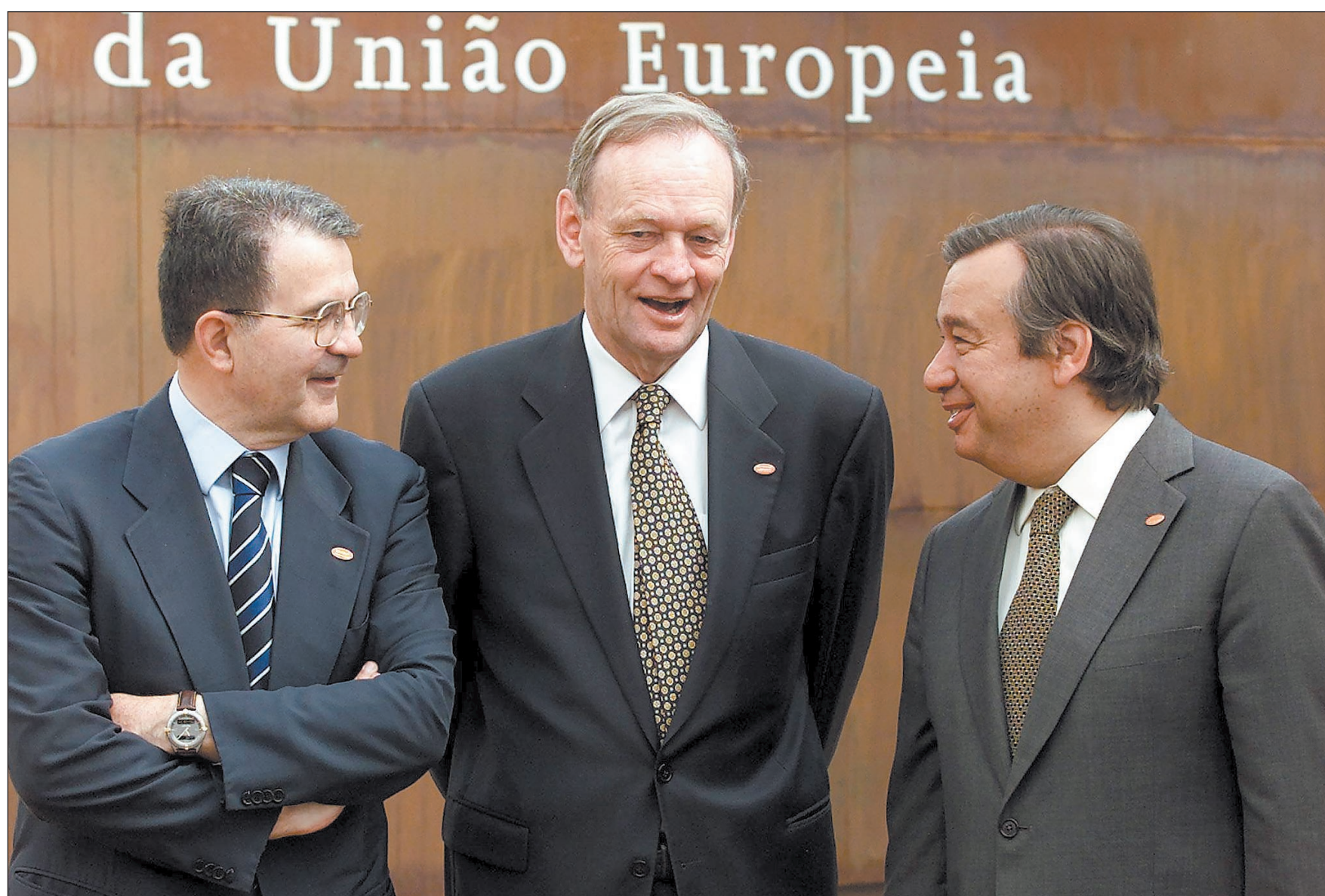
## Nouveaux ambassadeurs

Presse Canadienne  
OTTAWA

Robert Fowler, l'ambassadeur du Canada aux Nations unies depuis 1995, est muté à Rome dans le cadre d'une série de nominations diplomatiques annoncées hier par le ministère des Affaires étrangères. M. Fowler sera remplacé à New York par Paul Heinbecker, un diplomate de carrière qui fut aussi rédacteur principal de discours auprès du premier ministre Brian Mulroney, de 1989 à 1991.

Parmi les autres nominations annoncées hier, l'ambassadrice aux Pays-Bas, Marie Bernard-Meunier, est mutée en Allemagne où elle occupera les mêmes fonctions; Alain Dudoit, chef de protocole aux Affaires étrangères, devient ambassadeur en Espagne. Paul Durand, directeur général de l'Amérique latine et des Antilles au ministère, devient ambassadeur au Chili; Raphaël Girard, coordonnateur spécial de la reconstruction dans les Balkans, est nommé ambassadeur en Roumanie et Bulgarie; Jean-Pierre Juneau, ambassadeur auprès de l'Union européenne, devient ambassadeur au Brésil.

Wilfrid Licarim, qui travaillait jusqu'à tout récemment au sein d'une entreprise privée à Montréal, est nommé ambassadeur au Saint-Siège; et Jeremy Kinsman, ancien ambassadeur en Russie et actuel ambassadeur en Italie, devient haut-commissaire auprès du Royaume-Uni, à Londres.



Le premier ministre du Canada, M. Jean Chrétien, en compagnie de MM. Romano Prodi, président de la Commission européenne (à gauche), et Antonio Guterres, premier ministre du Portugal et président du Conseil européen.

# Le Canada veut bien joindre la future force européenne

VINCENT MARISSAL  
envoyé spécial, LISBONNE

Le Canada participera à la future force de maintien de la paix de l'Union européenne si celle-ci lui en fait la demande, mais dans le cadre de missions chapeautées par l'ONU.

Mettant fin à un court séjour dans la capitale portugaise où il a rencontré les dirigeants de l'Union européenne, le premier ministre Jean Chrétien a précisé hier qu'aucune demande formelle ne lui avait été présentée jusqu'à maintenant, ajoutant toutefois que le Canada sera toujours prêt à jouer un rôle dans les missions de paix.

« Les Européens veulent une force de réaction rapide et le Canada est prêt à jouer un rôle », a-t-il indiqué aux côtés du premier ministre portugais Antonio Guterres, aussi président sortant de l'UE, et de Romano Prodi, président de la Commission européenne. « C'est possible au Canada de prendre des décisions comme celle-là rapidement grâce à notre système de vote à la Chambre des communes, de reprendre Jean Chrétien. Alors on

peut agir rapidement et éviter qu'un conflit ne dégénère davantage et que les missions ne deviennent beaucoup plus longues. »

Antonio Guterres, qui passe le relais de la présidence de l'Union européenne la semaine prochaine au président français Jacques Chirac, a précisé par ailleurs que le Canada, dont l'expérience dans les missions de paix sera bienvenue, serait traité sur le même pied que les États-Unis ou tout autre pays invité à se joindre à la force européenne.

« Dans le développement de notre politique de défense européenne, nous aurons besoin de plusieurs autres pays, dont le Canada qui sera le bienvenu dans une future force de maintien de la paix européenne », d'expliquer M. Gu-

terres. Les pays de l'Union européenne, pris de court par l'éclatement de la Yougoslavie, et en particulier par le dernier conflit au Kosovo, ont décidé de revoir leur politique de sécurité et de s'assurer qu'à l'avenir l'Union sera en mesure de s'occuper elle-même des conflits sur son territoire. L'omniprésence des Américains au Kosovo, au sein de la mission de l'OTAN, a sonné l'an dernier un réveil brutal pour les Européens, qui veulent mettre sur pied, d'ici 2003, une force policière de 5000 membres et une force militaire de maintien de la paix de 60 000 soldats.

Volontaire, le Canada veut bien joindre la force de l'UE, qui doit aussi soigner ses relations avec les États-Unis, d'où la prudence de M. Chrétien et de ses conseillers en affaires internationales.

« Il n'y a pas de demande faite au Canada, précise Jean Chrétien. Ils organisent en ce moment une force européenne. Mais s'il y a une décision à prendre d'intervenir

dans un conflit, nous irons avec eux, si nous décidons d'y aller, mais nous pourrions discuter avec eux des façons d'intervenir pour être plus efficaces. Généralement, nous sommes réticents à participer à une mission qui n'est pas couverte par l'ONU, mais c'est déjà arrivé, en Égypte et au Sinaï, alors nous devons garder une certaine flexibilité. Nous ne sommes pas le plus gros, alors nous acceptons de jouer le rôle que l'on peut jouer dans différents conflits. »

Par ailleurs, sur la scène canadienne, Jean Chrétien a indiqué que son gouvernement lancerait cet été l'appel d'offres pour remplacer les 35 vieux hélicoptères Sea Kings de la marine canadienne.

Le premier ministre affirme en outre qu'il est parfaitement satisfait de son cabinet et qu'il ne procédera pas à un remaniement ministériel dans les prochaines semaines.

« Vous pouvez prendre des vacances, ne vous inquiétez pas », a-t-il lancé aux journalistes avant de prendre l'avion pour Ottawa.

## Manning s'en prend à Day, qui continue d'attaquer les libéraux

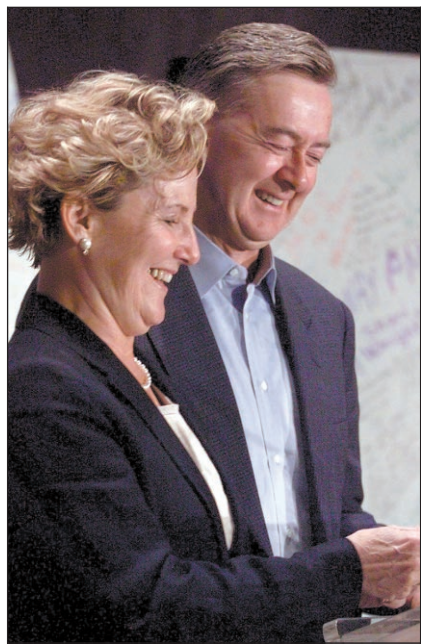
Presse Canadienne

La politesse qui caractérisait jusqu'à présent la course à la direction de l'Alliance canadienne s'est évaporée, hier, Preston Manning s'acharnant sur les points faibles de son adversaire maintenant redoutable, Stockwell Day.

Lors d'un discours prononcé à Toronto, M. Manning, qui affiche un retard de huit points de pourcentage au terme du premier tour de scrutin, le week-end dernier, s'en est pris aux positions de son adversaire en termes d'avortement et de droits des homosexuels.

M. Manning doit combler le fossé creusé entre M. Day et lui avant la tenue du vote final, le 8 juillet. Pour cela, il lui faut récolter quelque 15 000 voix supplémentaires, soit parmi les 85 000 personnes n'ayant pas pris la peine de voter la dernière fois, ou encore chez les partisans du candidat défait Tom Long.

« Qui peut maintenir l'Alliance unie et lui permettre de croître ? », a demandé M. Manning. « Qui est architecte d'alliances ? Je suis la personne en mesure de faire travailler les gens de concert plutôt que de les opposer. »



Preston Manning, en compagnie de son épouse, Sandra.

L'ex-chef du Parti réformiste a également mis en lumière le manque d'expérience de M. Day sur la scène fédérale. « Ce n'est pas le moment de mettre en place un nouveau quart-arrière inexpérimenté »,

a-t-il lancé à des partisans rassemblés à Ottawa, en matinée.

« Le temps est maintenant venu de donner le ballon à un quart-arrière d'expérience parce que je sais comment me rendre dans la zone des buts, et c'est ce que j'ai l'intention de faire », a-t-il dit.

À Calgary, M. Day a pris pour cible les libéraux plutôt que M. Manning. Il a laissé le soin de diminuer les mérites de ce dernier à ses conseillers, qui ont affirmé que M. Manning avait eu sa chance, et qu'il était maintenant temps qu'il cède sa place à un autre.

« En autant que M. Manning et moi-même sommes concernés, nous avons une bonne vision des choses, et nous devons tous travailler ensemble une fois que cela sera terminé », a affirmé M. Day.

Toutefois, son responsable de campagne, le député de l'Alliance Jason Kenny, s'est questionné sur le bien-fondé de la décision de M. Manning de poursuivre le combat. « Peut-être n'ont-ils pas réalisé que les gens ont pris une décision, samedi, et que le temps est venu d'un nouveau chef pour un nouveau parti », a-t-il déclaré.

### Course au leadership de l'Alliance canadienne

Voici les résultats du premier tour de la course au leadership de l'Alliance canadienne; le second tour sera disputé le 8 juillet, entre Stockwell Day et Preston Manning.

Candidate	Votes	Pourcentage
Stockwell Day	52 982	44,21 %
Preston Manning	43 161	36,01 %
Tom Long	21 803	18,19 %
Keith Martin	1 673	1,39 %
John Stachow	209	0,17 %

Tammy Hoy - PC

**Stockwell Day a causé une surprise, en fin de semaine, en prenant, dès le premier tour de scrutin, une bonne avance sur son principal adversaire, Preston Manning.**

# Éditorial

La Presse

ANDRÉ DESMARAIS  
PRÉSIDENT DU CONSEIL  
D'ADMINISTRATION

GUY CREVIER  
PRÉSIDENT  
ET ÉDITEUR

MARCEL DESJARDINS  
VICE-PRÉSIDENT ET ÉDITEUR ADJOINT  
YVES BELLEFLEUR  
DIRECTEUR DE L'INFORMATION  
ALAIN DUBUC  
EDITORIALISTE EN CHEF

## Une télé des arts pour tous

Une chaîne de télé spécialisée dans les arts et la culture aurait dû exister avant bien d'autres, constate le porte-parole du projet de la Télé des arts, Claude Bédard. Et il a parfaitement raison. Car l'éclatement de la télé en est arrivé à ce point que des télédiffuseurs s'intéressent aux thèmes les plus improbables : parmi les 452 propositions logées auprès du Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes (CRTC) en avril dernier, figuraient des projets de chaînes consacrées à l'humour, aux affaires militaires, aux mariages, à l'amour, à l'horreur, aux arts martiaux et aux voitures !

Dans ce contexte, on comprend mal pourquoi il faut attendre encore une chaîne culturelle en français.

C'est précisément pour mettre fin à cette anomalie que, ce matin, le CRTC ouvre des audiences destinées à choisir, parmi les deux concurrents en lice, le diffuseur qui sera chargé d'occuper ce créneau trop longtemps négligé.

La tâche sera difficile et ingrate : la Télé des arts (proposée par Radio-Canada, Télé-Québec, BCE Média, Spectra, Arte) d'une part, et le Rendez-vous des artistes (CHUM, Astral) d'autre part, ont l'une et l'autre des mérites certains, des arguments à faire valoir, des propositions intéressantes à formuler.

Les gens du Rendez-vous des artistes aiment bien présenter leur projet comme une alternative moderne et légère à l'appareil coûteux et lourd de la Télé des arts : « David contre Goliath », illustre Pierre Marchand, le patron de MusiquePlus/Musimax, qui serait le maître

d'oeuvre du réseau privé. Il promet une chaîne consciente des coûts, au « langage télévisuel de l'an 2000 », ce qui semble à peu près exclure, dans son esprit, les captations filmées de spectacles et de concerts, une technique dépassée, affirme-t-il.

La Télé des arts, elle, revient de l'arrière, en quelque sorte : en 1994 et 1998, la Société Radio-Canada a été éconduite par le CRTC auquel elle avait soumis deux projets différents de chaîne culturelle.

Cette fois, bien que le concept de CHUM/Astral ne soit pas sans valeur, c'est la Télé des arts, estimons-nous, qui devrait accéder à l'existence. Et qui, au surplus, devrait être intégrée au service de base du câble, son coût d'abonnement étant assumé par l'ensemble des abonnés en contrepartie d'une disponibilité universelle.

■ ■ ■

Il y a plusieurs raisons à cela, certaines d'ordre presque philosophique, d'autres extrêmement pratiques.

D'abord, la culture a toujours été au centre du mandat dévolu aux télévisions publiques, Radio-Canada et Télé-Québec en l'occurrence. De sorte que leur présence, au niveau des arts, sur la palette des chaînes spécialisées paraît inévitable, presque obligatoire. En soi, cela n'exclut certainement pas le privé : Bravo !, la chaîne culturelle anglophone de CHUM, ainsi que MusiquePlus et Musimax, abattent une besogne fort valable. Mais il est raisonnable d'attendre d'une nouvelle chaîne culturelle qu'elle se donne une approche sensiblement différente.

La deuxième raison est, en fait, liée à la première. Le consortium proposant la Télé des Arts rassemble les organismes et institutions possédant certainement la plus grande expérience et la plus grande compétence en ce domaine au Québec et même, avec Arte, dans toute la francophonie. Les échanges possibles avec Arte ne constituent d'ailleurs pas le moindre argument venant appuyer la proposition de la Télé des arts : en peu de temps, la

chaîne culturelle franco-allemande s'est fait une solide réputation de sérieux et d'éclectisme, capable d'aborder avec intelligence et passion une gamme variée de sujets associés autant à la culture populaire qu'aux formes artistiques théoriquement plus élitistes.

On note avec plaisir, d'autre part, l'implication de l'Équipe Spectra dans le projet. Avec, entre autres, le Festival de Jazz, les Francofolies et l'expérience de captation télévisuelle qu'elle possède (nous ne nous rendons pas à l'argument selon lequel la captation est une technique révolue), celle-ci occupe une place de choix dans l'univers culturel montréalais.

Enfin, on comprendrait mal qu'un organisme d'État, le CRTC, accepte un projet de télévision culturelle largement parrainé par d'autres institutions publiques sans prévoir une large disponibilité de ce nouveau produit, c'est-à-dire sa localisation sur le service de base du câble.

Ce n'est pas qu'une question de coûts plus raisonnables parce que plus largement répartis (un déboursé, pour l'abonné, variant presque du simple au double : 48 contre 80 cents par mois).

Plus encore, il s'agit de priorités que l'État est en droit de défendre et même, si le CRTC peut être encore de quelque utilité, d'imposer.

Le mandat de la télévision publique, on l'a suffisamment répété, tient principalement à l'information et à la culture, lesquelles, partout, se réfugient de façon croissante chez les diffuseurs spécialisés. L'information radio-canadienne, dans les deux langues, y a depuis un certain temps trouvé à se loger. La culture doit faire de même, tout simplement.

Au surplus, il s'agit d'une question de bon sens : on laissera à chacun le soin d'identifier les chaînes actuellement disponibles sur le service de base du câble et qui, dans une société dûment informée, divertie et culturellement nourrie, viendraient, en terme de nécessité, loin derrière une télé des arts correctement fabriquée...



Mario Roy  
mroy@lapresse.ca

## Quinze pays qui lavent plus blanc

La mondialisation et les progrès de l'informatique, qui ont permis l'essor actuel des transactions financières internationales, facilitent aussi le blanchiment de l'argent, ces transactions plus ou moins clandestines qui donnent de la respectabilité aux gains provenant d'activités illégales comme le trafic de drogues.

Pour lutter contre cette industrie en pleine expansion, le Groupe des Sept a créé, dans le cadre de l'OCDE, un Groupe d'action financière sur le blanchiment des capitaux (GAFI), qui vient de publier un rapport où il nomme 15 pays dont les règlements et les pratiques facilitent le blanchiment. On y retrouve les paradis fiscaux habituels, mais aussi des pays plus importants comme la Russie, Israël, le Liban et les Philippines.

On s'étonne cependant de ne pas y trouver Monaco, qui avait été vivement dénoncé la veille par des députés français. Cela ne signifie rien d'autre que, dans certains cas, on estime utile, pour des raisons psychologiques, de pointer du doigt certains pays plutôt que d'autres. On estime, en effet, que les accusations portées contre la principauté par les députés socialistes visent, en réalité, les milieux financiers français. Mais la situation est très semblable pour le Liechtenstein, un satellite des milieux financiers suisses, et les Bahamas et les Îles Cayman, au service des marchés financiers américains.

À l'exception de la Russie, les pays nommés par le GAFI ne sont pas à l'origine du problème, mais servent d'intermédiaires pour le crime organisé, pour les politiciens et fonctionnaires corrompus et pour les hommes d'affaires véreux de la planète. L'objectif du GAFI est d'obliger ces 15 pays à adopter des lois et des règlements, comme il en existe dans beaucoup d'autres, qui rendent le blanchiment plus risqué.

Par voie de conséquence, cela rendrait plus efficace la lutte contre le crime organisé et la corruption avec des moyens traditionnels dans des pays aussi variés que les États-Unis, la Colombie, le Nigeria, la Sierra-Leone, le Pakistan et l'Indonésie. Il serait aussi plus facile de maintenir la paix en Afrique, où plusieurs guerres sont financées en utilisant les mêmes intermédiaires que pour le blanchiment.

Mais il ne faut pas s'attendre à des miracles de la part de pays qui n'ont guère les moyens de surveiller les fins renards de la basse finance internationale. Le Liechtenstein a sans doute les moyens de se payer une équipe d'avocats et de policiers hautement qualifiés, mais pas Saint-Vincent-et-les-Grenadines. Cela signifie que le gros du travail contre le blanchiment devra être fait dans les grands centres financiers, comme New York, Miami, Londres, Paris et Zurich. Et, comme les petits centres interlopes doivent leur existence aux lois qui existent déjà dans les pays industrialisés, il faudra adopter de nouvelles lois plus strictes en Europe et en Amérique du Nord.

Il faudra vraisemblablement s'inspirer du traité contre la corruption de l'OCDE, que le Canada a signé et ratifié. Selon cette convention d'inspiration américaine, la tentative de corruption d'un fonctionnaire étranger par un Canadien sera un crime au Canada. Une tactique semblable contre le blanchiment de l'argent serait d'interdire aux Canadiens, dans le cadre d'un traité de l'OCDE, de faire des transactions avec des entités qui se cachent derrière l'anonymat dans un paradis fiscal.

Le blanchiment de l'argent n'est un problème ni du tiers-monde ni des pays ridiculement petits. C'est un problème des sociétés avancées avec leurs énormes moyens financiers. Même un Mobutu Sese Seko a accumulé ses milliards uniquement grâce à la connivence des pays riches. La solution à ce problème se trouvera donc dans un meilleur encadrement des institutions financières tant à l'échelle nationale qu'internationale.

EN QUITTANT CALGARY, TOM LONG MÉDITE SUR LES DIFFÉRENCES CULTURELLES RÉGIONALES DE NOTRE BEAU GRAND PAYS...



DROITS RÉSERVÉS

PASCAL ÉLIE, collaboration spéciale

## LA BOÎTE AUX LETTRES

edito@lapresse.ca

### « Mon pays, c'est la pub » !

■ « Mon pays ce n'est pas un pays, c'est l'hiver », disait la *tourne*. Le superbe défilé qui nous a été offert nous permettrait d'en douter puisque notre pays, maintenant, ce sont les commanditaires ! Ah ! elle est belle notre fête nationale ! Notre gouvernement trouve de l'argent pour critiquer les politiques fédérales, mais pas pour faire un défilé dont on puisse être fier. Quel gâchis ce déploiement de pub, quelle indécence de laisser le défilé dans les mains des grosses compagnies québécoises qui en oublient même le bleu. Au moins cette année, on pourra dire que le défilé est représentatif de notre pays : l'économie avant tout. Dommage. « M'en vais voir ce que nous fait le Canada d'abord, parce que ça, c'est pas mon Québec ! »

Sébastien CARRILLO  
Montréal

### Loins des yeux, près du coeur

■ Nous sommes un groupe de Québécois travaillant à Lima, au Pérou, et pour nous la Saint-Jean est une fête bien importante. Nous allons fêter la Saint-Jean comme il se doit, avec nos artistes sur CD. Nous aurons un montage de Gerry Boulet, Paul Piché, La Chicane, La Bottine souriante, Les Colocs, Ocumé, etc...

Nous avons même fait imprimer des autocollants représentant le drapeau du Québec pour chacune des personnes présentes ! Les Péruviens pourront voir ce qu'est la culture québécoise entre Québécois avec notre traditionnelle chanson de Gilles Vigneault, *Gens du pays*...

Nous serons une soixantaine, une

belle gang qui se fera plaisir ce 24 juin ! Loin des yeux, mais près du coeur !

Danielle DUBÉ  
Lima, Pérou

### Formule incorrecte ?

Madame Lysiane Gagnon,

■ Pour souligner la fête nationale du 24 juin, le premier ministre Bouchard a livré dans les tous les journaux un fier message patriotique qui se terminait ainsi : « Je vous souhaite, Québécoises et Québécois, mes meilleurs voeux à l'occasion de notre Fête nationale. »

La formule employée me semble incorrecte et pourrait être qualifiée de pléonasme, qu'on disait vicieux, dans mes jeunes années. On sait que monsieur Bouchard s'exprime bien et facilement, qu'il a un vocabulaire riche et précis : je suis d'autant plus surpris qu'il puisse s'adresser à toute la province en faisant de telles erreurs.

Une des plus grandes ambitions de notre bon gouvernement n'est-elle pas de protéger la langue, d'exiger qu'on la parle et l'écrive correctement ?

Dans vos chroniques, vous êtes souvent revenue sur l'importance du bon français ; vous nous avez rappelé votre gratitude envers ces religieux qui vous l'ont si bien enseigné (des articles que j'ai conservés) : je voue la même reconnaissance à mes Ursulines de Québec chez qui j'ai étudié dans les années 40...

Je vous remercie de l'attention que vous voudrez bien accorder à cette let-

tre, si vous en avez le temps et la patience.

Gisèle LEMIEUX

### Des jeunes sans culture

Monsieur Dubuc,

■ Votre éditorial d'aujourd'hui (vendredi 23 juin) m'a fait penser à quelque chose de particulier... Est-ce que la fête nationale du Québec est importante ? Tous les jeunes du Québec vous répondront que oui, ils savent tous que cette fête est le 24 juin alors qu'ils n'ont aucune idée de la date d'anniversaire de leur père. Je suis étudiante au cégep et comme ces autres jeunes, la Saint-Jean est pour moi une fête importante que je ne manque jamais. Par contre, j'ai des raisons de le faire...

L'an passé, j'ai suivi mon cours de français 103 (littérature québécoise), au premier cours mon professeur nous a demandé d'écrire cinq noms d'auteurs québécois et cinq noms de chansonniers ou de chanteurs québécois. Il a fini par ramasser une trentaine de feuilles pratiquement vierges. Tout cela pour dire que les jeunes de mon âge, ceux d'origine québécoise, rêvent de la Saint-Jean pour fêter, boire de la bière... Sûrement pas pour fêter leur histoire ou leur culture... Non seulement ils n'aiment aucune musique québécoise mais par-dessus tout, ils ne la connaissent pas. L'autre jour, j'étais au vidéo club et un gars de mon âge regardant une cassette d'Offenback s'est exclamé « C'est qui ces laids-là ! »

Bien des jeunes veulent d'un Québec libre et fort mais que très peu ont de bonnes raisons de le vouloir. À qui la faute ? Le manque de culture de ma génération est déplorable.

Dominique ROUSSEAU

# Le navire qui tangue

La surprenante avance de Stockwell Day, au premier tour de scrutin de la course au leadership de l'Alliance canadienne, a déjà commencé à faire des vagues, et le premier bateau à tanguer a été celui du premier ministre Jean Chrétien.

Non pas que M. Day représente, en soi, une plus grande menace pour les libéraux que M. Manning. Ses vues le placent à la droite du Parti républicain américain... Or, il n'y a rien que l'électorat canadien, foncièrement modéré, déteste autant que l'extrémisme. C'est plutôt M. Chrétien lui-même qui pourrait se sentir menacé.

Malgré son conservatisme social qui évoque le Crédit social des années 50 davantage que l'ère moderne, M. Day représente la génération des baby-boomers. Il a 49 ans, l'air d'en avoir 40. Il fait du « body-building » et du karaté. Avant de redécouvrir Dieu, il a fumé du « pot » et l'avoue sans détour. Bref, il « fait » jeune. En plus, il passe bien à la télé, et c'est un orateur fougueux et fringant.

Cette image de jeunesse, voilà ce qui menace Jean Chrétien, qui a 66 ans et 40 ans de politique active derrière lui.

Coïncidence déprimante pour le vieux chef libéral, au moment où Stockwell Day arrivait premier au fil d'arrivée, un sondage montrait qu'avec Paul Martin à sa tête, le PLC ferait des ravages au Québec, et pourrait même arracher plusieurs comtés au Bloc québécois.

Le désir d'un changement de chef ne pourra que s'accroître chez les libéraux, avec l'arrivée en scène d'un adversaire qui incarne la nouveauté et la jeunesse.

Aussi, quand les reporters suivant la tournée du premier ministre en France et au Portugal l'ont interrogé sur la montée de Stockwell Day, c'est le nom de Paul Martin qui lui est instinctivement venu à l'esprit : « Celui que les gens aiment beaucoup, c'est Paul Martin... On est de la même génération, ce

n'est pas une question de génération, c'est une question d'idées, de philosophie », a-t-il commenté.

L'inaptitude linguistique de M. Chrétien est telle que ses propos sont souvent difficiles à traduire. Aussi, certains reporters anglophones ont interprété, à tort, cette réplique (dite en français) comme une attaque contre Paul Martin. Ce n'était pas exactement cela. Mais la référence à M. Martin montrait bien que M. Chrétien est de plus en plus obsédé par son rival.

La tournée de M. Chrétien au Proche-Orient avait été catastrophique : cinq jours, cinq gaffes... Celle qu'il vient de terminer en France aura été, par comparaison, un succès monstre, en grande partie grâce à la préparation minutieuse effectuée par l'ambassade canadienne à Paris. Le premier ministre a été reçu avec effusion par le président Jacques Chirac, et le contentieux Québec-Ottawa, complètement évacué de la visite.

En plus, ô divine surprise, M. Chrétien n'a pas gaffé ! Enfin, disons qu'il n'y a pas eu gaffe majeure.

Il y eut quand même deux mini-gaffes, tant il est vrai que M. Chrétien ne peut sortir du pays sans se mettre les pieds dans les plats. Surexcité par l'accueil chaleureux qu'on lui avait réservé, M. Chrétien a annoncé que M. Chirac comptait se représenter pour un troisième mandat alors que ce dernier n'en a jamais officiellement confirmé la rumeur.

Plus tard, il a annoncé la nomination de son neveu Raymond Chrétien à l'ambassade de Paris dans une conversation avec des



Lysiane GAGNON

hommes d'affaires français, avant d'en avoir informé officiellement le gouvernement français et de l'avoir annoncé aux Canadiens.

Dans les deux cas, il s'agissait de secrets de polichinelle, mais c'étaient tout de même de solides accrocs à la courtoisie diplomatique élémentaire.

Sans compter le besoin maniaque de M. Chrétien de montrer qu'il est en grande forme physique, une obsession qui est en train de devenir franchement dangereuse. Lors d'une visite à Mortagne, dans le Perche, alors qu'il visitait la ville assis dans une calèche tirée par des chevaux, il a essayé de sauter sur le siège avant pour prendre les rennes. Il a perdu pied et s'il ne s'était agrippé à temps, l'incident aurait pu lui coûter la vie.

Même si elle concerne un membre de sa famille, la nomination de Raymond Chrétien n'est pas du « patronage ». L'homme est un diplomate de carrière et a été, de l'avis général, un excellent ambassadeur à Washington. L'ambassade de Paris, tout comme celles de Washington et de Londres, vont toujours, de toute façon, à des gens politiquement « sûrs ».

Le nom de Jean Pelletier, ancien maire de Québec, directeur de cabinet du premier ministre, grand francophile et grand ami de Chirac, avait circulé pendant quelque temps. Mais le premier ministre a opté pour un diplomate de carrière, plus jeune et plus combatif, ce qui lui permet en même temps de garder son précieux collaborateur à ses côtés pour la campagne électorale et ce fameux

troisième mandat.

Chose certaine, la nomination de M. Chrétien montre que le premier ministre entend consolider l'emprise qu'il a regagnée sur l'opinion publique française.

Raymond Chrétien a été récemment pris à parti par le chef conservateur Joe Clark, un autre qui est directement concerné par la montée de Stockwell Day. En effet, si l'Alliance se radicalise, la droite modérée pourrait refluer vers le PC. Mais si cela se produit, ce sera davantage attribuable aux circonstances qu'au génie de Joe Clark, qui a passé la campagne alliantiste à courir après des fantômes au lieu de capitaliser sur les problèmes que cette bizarre course au leadership a occasionnés à ses adversaires.

Ainsi, M. Clark a donné un gros coup d'épée dans l'eau en réclamant à grands cris le rappel de l'ambassadeur Chrétien. À partir de coupures de journaux, le chef conservateur accusait M. Chrétien d'avoir tenu des propos partisans en faveur du candidat démocrate Al Gore.

En réalité, l'ambassadeur avait tout simplement expliqué à un groupe de hauts fonctionnaires fédéraux, alors qu'il commentait les répercussions sur le Canada de l'élection présidentielle américaine, que M. Gore connaît mieux le Canada que M. Bush et qu'il serait plus sensible aux questions environnementales, alors que M. Bush, homme du Sud, a tout à apprendre sur le Canada. Mais, concluait-il, « quelque soit l'élu, nous traiterons avec lui ».

Il n'y avait pas là de quoi fouetter un chat, mais ce fut l'occasion pour ce pauvre Joe Clark de sortir de sa semi-retraite, tout en réglant, chuchotant les mauvaises langues ou tautouaises, un vieux conflit avec celui qui fut déjà son sous-ministre associé aux Affaires étrangères.

## Opinions

# Protéger le consommateur sur le Net

## L'avenir du commerce électronique passe par la participation des consommateurs et des organisations internationales

NICOLE FONTAINE

L'auteure est présidente de l'Office de la protection du consommateur (OPC). Elle dirige personnellement les travaux de l'OPC sur le commerce électronique et a participé à ce titre à des rencontres de travail internationales organisées notamment par l'OCDE et l'ISO.

Kimon Valaskakis, ex-ambassadeur du Canada à l'OCDE, se demandait dans cette page, il y a quelque temps, si l'État était en train de devenir désuet et il constatait son retrait au fil des privatisations, de la déréglementation et des coupures budgétaires. Il notait de plus que la marge de manoeuvre des gouvernements ne cesse de décroître alors que les responsabilités qu'on leur impute ne cessent d'augmenter. Sensés protéger le consommateur, les moyens pour le faire leur manquent ou sont absents dans les secteurs touchés par la mondialisation.

Avant la mondialisation, l'État de droit était garanti par les gouvernements souverains. Aujourd'hui, personne n'est en mesure de garantir un État de droit mondial. Ainsi, par exemple, comme il n'existe aucune réglementation de l'Internet, le consommateur transige donc dans un marché sans arbitre.

Il concluait que l'État n'est pas désuet mais qu'il doit se réinventer, réaliser des alliances stratégiques et se concerter à l'échelle internationale pour rencontrer ses obligations.

Mon propos est d'illustrer les alliances et les concertations internationales auxquelles devront avoir recours les États pour rencontrer leurs obligations de protection du consommateur-citoyen en ligne.

### Le commerce électronique

Le commerce électronique par Internet permet au consommateur d'entrer dans un centre commercial virtuel à l'échelle de la planète. Cela comporte des avantages importants pour lui, tels que la possibilité de comparer les prix, la commodité, la diversité et lui offre un accès à un marché élargi et à des prix compétitifs. Cependant, l'Internet présente aussi des désavantages importants tels que l'absence de règles pour encadrer la sécurité des transactions, la protection des renseignements personnels et les pratiques commerciales telles que les modalités de remboursement, les frais et les délais de livraison.

Différentes études dont celle de Consumers International, parue en 1999, identifient de nombreux problèmes et l'ampleur du travail à réaliser pour fournir au consommateur un environnement d'achat en ligne qui lui permettrait de faire ses achats en toute confiance. Aux États-Unis, une plainte de consommateur sur cinq a trait à un problème rencontré en ligne. La convivialité du site, la qualité de l'information, la fiabilité du service, la protection des renseignements personnels, le traitement des plaintes et la résolution des litiges sont les aspects particulièrement mis en cause. L'adhésion



PHOTOTHÉQUE, La Presse  
La présidente de l'Office de la protection du consommateur, M<sup>me</sup> Nicole Fontaine.

des consommateurs à l'achat en ligne passe par la solution de ces problèmes.

### Régulations nationales et autorégulation

Certains pays possèdent des législations non spécifiques au commerce électronique qui, par extension, protègent les consommateurs alors que dans d'autres pays c'est le vide juridique total. Des pays ont récemment adopté, ou sont sur le point de le faire, une législation ayant trait à la signature et aux documents électroniques et des efforts d'harmonisation de ces législations se poursuivent pour leur assurer une reconnaissance réciproque. S'ils n'aboutissaient pas on n'aurait d'autres choix que d'inciter les consommateurs à ne transiger électroniquement qu'avec des commerces qui tombent sous la juridiction de leur pays ou, au mieux, de quelques pays. Ce serait trop absurde, alors que pour la première fois dans l'histoire de l'humanité, le citoyen consommateur a la possibilité d'acquiescer tous les biens et les services dont il a besoin, où qu'ils soient produits ou offerts sur la Terre, d'une simple opération informatique.

L'autorégulation par les entreprises permet jusqu'à un certain point d'offrir une protection aux consommateurs. Cependant, elle a de sérieuses limites en terme d'application, de transparence et de territorialité et elle est insuffisante compte tenu des attentes des consommateurs. Adam Smith ne disait-il pas que le marché doit être encadré par un système de règles et un code de déontologie sévère au risque de sombrer dans l'anarchie ?

L'autorégulation par les consommateurs, au moyen d'un forum de discussion en ligne qui permette d'échanger sur les qualités et défauts des produits et services, serait d'une

grande utilité à la condition d'être consulté par les consommateurs.

### Concertation internationale et alliances stratégiques

Dans ce marché mondial qu'est le commerce électronique voyons comment l'État peut élever, recourir à des alliances stratégiques et établir une nouvelle gouvernance mondiale.

Les États doivent conserver la fonction qui consiste à définir les grandes orientations, les lignes directrices qui tiennent compte des intérêts des citoyens. L'OCDE, avec la collaboration des pays membres et de représentants de l'industrie et des consommateurs, a élaboré et lancé à l'automne 1999 de telles lignes directrices auxquelles tous les pays et les entreprises peuvent adhérer volontairement, puisqu'il ne s'agit pas d'une législation mondiale.

Du point de vue du consommateur-citoyen, le défi à relever est de taille. Comment les États et les entreprises mettront-elles en application, si elles le font, ces lignes directrices et s'assureront-elles de leur application de façon transparente et harmonisée afin de réglementer ce marché virtuel et le rendre sécuritaire pour le consommateur ?

Comme cela a été fait pour l'établissement des lignes directrices avec l'OCDE, des alliances stratégiques doivent maintenant s'établir sur le plan international pour voir à leur mise en application.

Le système mondial de normes, véritable « toile organisationnelle », présent dans au-delà de 130 États et chapeauté par International Standard Organisation (ISO) peut devenir le partenaire mondial des pays.

L'OPC privilégie cette alliance et développe cette approche avec son partenaire, le Bureau des normes du Québec (BNQ), organisme à portée nationale qui fait partie du système canadien de normalisation affilié au système mondial chapeauté par ISO.

Le partenariat avec ISO constitue une approche très intéressante qui, pour réussir, devra être cependant appuyé par les entreprises et les consommateurs, ces derniers devront avoir un poids suffisant au sein de l'organisation pour pouvoir apporter à la définition des normes une contribution significative. Si ces conditions ne sont pas réunies, les chances de succès de cette forme de gouvernance mondiale seront inexistantes.

Il y a fort à parier que les intérêts de la société civile, dont font partie les consommateurs en ligne ne pouvant s'exprimer à l'intérieur d'un système, se joindront à d'autres et s'exprimeront de plus en plus fort à l'occasion de d'autres « Seattle ». Il faudra trouver des alternatives de gouvernance mondiale de l'Internet.

Ainsi, la proposition de M. Pierre-Marc Johnson, rapportée dans ce journal il y a peu de temps, de créer une conférence permanente internationale dont l'embryon serait le G-20 apparaît extrêmement pertinente. Elle pourrait regrouper des représentants du FMI, de l'OMC, de la Banque mondiale, des secrétaires de l'environnement et j'ajoute de l'ISO.

Cette conférence pourrait adopter un ordre du jour qui reflète les intérêts de la société civile dont la gouvernance de l'Internet et ainsi favoriser la cohérence de l'intervention des États dans ce domaine.

# De l'art et des vedettes

JOHANNE SAUVAGEAU

Le CRTC aura prochainement à délibérer sur le projet d'une chaîne consacrée aux arts s'adressant à la population francophone du Canada. Permettez-moi ici de souligner l'enjeu que représente une telle décision auprès des artistes, du milieu culturel et la population en général.

Pour bon nombre de créateurs, la télévision, par son très large auditoire, a offert une visibilité autrement inimaginable à des oeuvres qui, avouons-le, seraient demeurées le lot de quelques amateurs. Si les effets néfastes du pouvoir télévisuel ont souvent été discutés ces dernières années, il est important de noter ici que nous avons l'occasion d'utiliser ce potentiel dans son aspect positif : rendre accessible au grand nombre ce qui était réservé à un cercle restreint.

Sans s'illusionner sur la démocratisation de l'art (du genre « la masse se ruant pour admirer des oeuvres abstraites »), toute tentative allant en ce sens doit être non seulement encouragée mais demeure essentielle à l'émancipation culturelle d'une population.

Outre l'accessibilité des oeuvres, la télévision a souvent permis aux artistes, dans un domaine plus trivial mais non

**Au Québec, à peine 10 % des artistes vivent décemment de leur pratique.**

moins essentiel, de toucher des cachets dignes de ce nom. On n'imagine pas le nombre de crève-la-faim que l'on voit à la télé commerciale parce que dans une ambiance de vedettariat, de commanditaires et de foules en délire mais les faits demeurent : au Québec, à peine 10 % des artistes vivent décemment de leur pratique artistique.

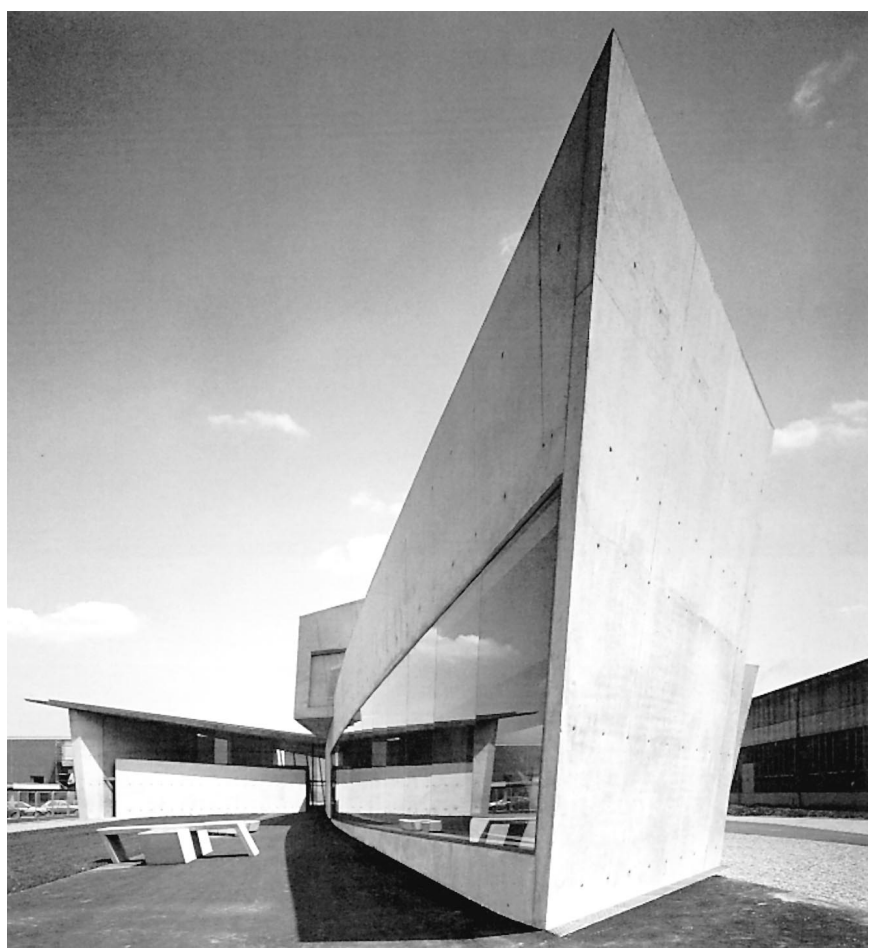
Ceci expliquant cela, c'est un peu pourquoi l'on voit toujours les mêmes têtes un peu partout, peu importe la chaîne, l'émission ou le sujet : on veut avoir des gens connus qui, à leur tour, exigent une bonne part des fonds disponibles parce qu'ils sont connus... C'est une tendance que La Télé des Arts pourrait inverser. Du moins, on le souhaite. Car, comme son nom l'indique, c'est à l'art et non pas aux vedettes — deux notions souvent confondues au Québec (et en Amérique en général) — que cette télé doit se consacrer.

Si La Télé des Arts pouvait incarner symboliquement ce passage d'une notion de l'art spectaculaire à l'art comme questionnement, son mandat serait accompli en grande partie. Espérons qu'à ce titre, l'expertise de la chaîne Arte saura influencer la ligne directrice de la programmation.

Il est possible d'intervenir ici afin que la culture ne soit pas juste pour rire entre un festival de la bouteille et une course de chars... Pour ce faire La Télé des Arts doit tout mettre en oeuvre pour agir dans une optique d'éducation et non de consommation, elle se doit d'être accessible économiquement au plus grand nombre et non pas un service offert à une classe déjà convertie, elle doit être un lieu de questionnement vivant et non un musée en images-mouvement digne des grands intermédiaires, bref, elle doit être l'arène d'un combat urgent. Mais, avant tout, le CRTC doit lui donner la chance de se faire les dents...

# Arts et spectacles

## ARCHITECTURE



Caserne de pompiers Vitra, un projet signé Hadid, en Allemagne.

## Zaha Hadid, un nom à la mode

Qui gagnera le concours international d'architecture de la Grande Bibliothèque du Québec ? En attendant de connaître le projet lauréat, jeudi, La Presse publie des portraits des équipes concurrentes retenues par le jury. Voici le quatrième d'une série de cinq articles.

SUZANNE COLPRON

Membre du jet-set architectural, Zaha Hadid a la réputation d'avoir très mauvais caractère.

À Montréal, où elle est venue visiter l'emplacement de la Grande Bibliothèque du Québec (GBQ), elle a dormi durant la moitié de la séance d'information et consulté son agenda électronique, l'autre.

« Quel architecte a bon caractère ? » demande Anne Cormier, membre du comité de rédaction de la revue ARQ.

Heureusement, Mme Hadid a aussi la réputation de repousser les limites de l'architecture. Son travail lui vaut une reconnaissance internationale et plusieurs distinctions, dont un prix pour le Cardiff Bay Opera House, à Wales, en Angleterre.

Trois de ses projets viennent d'être retenus par des jurys au terme de trois concours d'architecture internationaux : le Centre d'art contemporain, à Cincinnati ; le Centre contemporain d'art et d'architecture, à Rome ; et le Centre des sciences, à Wolfsburg, en Allemagne. Des projets qui confirment la justesse et la force de l'approche conceptuelle de cette architecte, née à Bagdad, en 1950, et déménagée à Londres il y a plusieurs années.

Pour le projet de la GBQ, Mme Hadid a choisi de faire équipe avec la firme québécoise Boutin Ramoisy Tremblay, de Québec. Une alliance qualifiée de « farfelue » par certains membres de la profession.

Boutin Ramoisy Tremblay a construit ou réaménagé plusieurs bibliothèques publiques ou institutionnelles dans la capitale et les environs. La firme a aussi réalisé le projet du Pavillon Pollock-Desjardins de l'Université Laval, à Québec, et la salle de concert Albert-Rousseau.

« On connaissait ce bureau sur le plan professionnel », avance Stéphane Hof, joint au téléphone à l'Agence d'architecture londonienne de Zaha Hadid. « C'est nous qui les avons approchés pour former un consortium. On pensait que c'était un bureau adéquat pour assurer la réalisation du bâtiment comme il a été dessiné, dans une deuxième phase. Il n'a jamais été question de les associer à la con-



ception de la Grande Bibliothèque. »

En avril, lors de l'annonce des finalistes, le jury a salué l'approche futuriste de Mme Hadid qui explore, à la tête d'une jeune équipe, à Londres, une nouvelle manière de faire et de concevoir l'architecture, basée sur la mobilité, la vitesse et l'énergie.

« Sa trajectoire est très intéressante », souligne Ricardo Castro, professeur d'architecture à l'Université McGill. « Mais à mon avis, ses projets le sont moins. Je dirais la même chose de Christian de Portzamparc. »

« Elle a très peu construit, ajoute Pierre Boyer Mercier, éditeur de la revue ARQ. C'est plus une architecte de papier qu'une architecte de béton. »

Jacques Rousseau, qui a longtemps enseigné au département de design de l'UQAM, abonde dans le même sens. « Zaha Hadid explore l'opportunité de rendre mobile l'espace architectural, explique-t-il. Elle produit une architecture spectaculaire, une architecture énigmatique qui permet de se questionner sur le poids de la chose, son inertie. »

Son oeuvre, amorcée en 1979, comprend plusieurs édifices au Japon, les habitations IBA et la Caserne de pompiers Vitra, en Allemagne.

Denis Bilodeau, professeur à l'École d'architecture de l'Université de Montréal, se questionne toutefois sur la pertinence des solutions architecturales qu'elle peut proposer dans le contexte montréalais. « Avons-nous besoin d'un projet qui s'affiche comme une oeuvre d'art ? » lance-t-il. Demain : Faucher Aubertin Brodeur Gauthier (FABG) et Gauthier Daoust Lestage (GDL), deux bureaux qui signent, ensemble, le Centre iSci.



Zaha Hadid, architecte

## L'angoisse de Fort Boyard fait une nouvelle victime

### TÉLÉVISION



Louise Cousineau

CHÂTELAILLON

Le comédien Daniel Thomas n'a pas de chance. Grand frère impeccable dans la série *2 Frères*, il s'est retrouvé au dernier épisode la jambe amputée après avoir tenté de sauver son jeune frère joué par Benoit Langlais. Et en plus, Benoit Langlais, en bon petit gars qui tombe dans une gang de rue, lui a volé la vedette.

Toute la bande de *2 Frères* se retrouve à Fort Boyard et qu'arrive-t-il ? Daniel Thomas se jette dans la piscine glacée de l'hôtel — il a fait froid jusqu'à hier — et se démet une épaule en se hissant à la sortie. Il arrive rarement des accidents aux participants sur le Fort. À l'hôtel, c'est autre chose. Savoir qu'on affronte ses démons le lendemain fait monter l'angoisse. Dans le passé, la comédienne Isabelle Cyr s'est coincé les doigts dans une porte de voiture, Ghislain Taschereau s'est foulé un pied, Jean-Marie Lapointe est arrivé avec une maladie du hamburger contractée au Québec et la chanteuse Luce Dufault a eu des nausées : un médecin français a diagnostiqué une grossesse. Mme Dufault est repartie pour Montréal sans avoir joué.

Dans le hall de l'hôtel, le teint de Daniel Thomas était gris et le moindre mouvement de sa main droite le faisait ciller de douleur. J'ai essayé de le consoler en lui disant qu'il était tout de même dans le meilleur système de santé au monde. C'était dans tous les journaux la semaine dernière. Le Canada était en 30<sup>e</sup> position...

On l'a amené à l'hôpital de La Rochelle où il n'a pas attendu une seconde aux urgences, on l'a radiographié, anasthésié pour cinq minutes, le temps de replacer son épaule et à minuit, il était revenu à l'hôtel. Le bras dans une attelle de grande qualité. Ce n'était pas la première fois qu'il se démettait l'épaule, il pouvait comparer.



Les « héros » de Fort Boyard : Karine Vanasse, Isabelle Blais, Daniel Thomas, Benoit Langlais et Marc Beaupré.

Le lendemain, il est allé au Fort avec son équipe et n'a pas eu à se jeter en bungee ou dans la mer avec son bras en écharpe. Il a hérité des devinettes du Père Fouras et s'en est bien tiré.

Faire *Fort Boyard* reste une équipe extraordinaire pour les participants, vedettes ou pas. Il fallait entendre Karl Barakett, un ambulancier de Trois-Rivières, à son arrivée dimanche. *Le Nouvelliste* avait consacré un article d'une demi-page à son équipe et de parfaits inconnus le saluaient et lui souhaitaient bonne chance. Karl, l'ergothérapeute Rina Dupont et Daniel Girard, un ambulancier bâti comme Rambo, seront dans l'équipe de Julie Snyder et Martin Petit aujourd'hui. Aucune angoisse là, mais une hâte mêlée de timidité de rencontrer Julie Snyder.

C'est la dernière année de *Fort Boyard*, affirment les dirigeants du réseau TVA. Le contrat français est terminé mais on continuera *Les Forges du désert* en Jordanie. La nouvelle émission a assez bien marché au Québec cet hiver, mais elle a été un flop en France et retirée après deux épisodes. Le concept du désert sera resserré, dit-on. Même *Fort Boyard*, une série culte en France, perd des plumes cet été. La première émission de la saison diffusée samedi soir dernier est arrivée troisième à son heure, derrière un match de foot et un film.

La plupart des participants sortent de l'épreuve sur un nuage, un

gros « high ». Il fallait voir Karine Vanasse, de *2 Frères* et du film *Emporte-moi* de Léa Pool qui lui a valu un Jutra et un autre contrat de film. Mais cette petite blonde, qui est en Secondaire 5, trippait sur son saut de l'ange parfait dans le bungee. Rien d'autre ne comptait à cet instant de grâce.

Mais pas Mireille Deyglun, qui a pleuré de dépit. Elle a raté l'énigme du Père Fouras dont la réponse était *Bonheur d'occasion*, série dont elle a été la vedette. Elle avait pensé à cette réponse, mais la trouvait tellement évidente qu'elle est restée silencieuse ! Elle s'est reprise dans un autre jeu, mais n'a pas pu oublier sa déconfiture... intellectuelle.

Il y aura moins d'émissions de *Fort Boyard* à l'affiche cet automne. Sept au lieu de 11 comme les années précédentes. Plus un *making of* conçu par Karine Lanoie qui nous promet beaucoup d'émotion, sur l'avant et l'après-épreuve.

L'an dernier, les accusations de tricheries avaient fusé lorsque le jeune comédien Dany Gilmore avait failli se noyer et avait été remplacé en catimini par un employé du Fort. Le grand patron de TVA Claude Taillefer avoue qu'il regrette cette décision de l'an dernier, prise dans l'émotion du moment. Aucun « accomodement » du genre jusqu'à maintenant lors des tournages.

## Bach et Messiaen à l'Amphithéâtre

### MUSIQUE



Claude Gingras

Le 23<sup>e</sup> Festival international de Lanaudière, qui s'est ouvert hier soir avec la première de deux auditions du *Clavier bien tempéré* de Bach par Angela Hewitt, se poursuit ce soir, 20 h, à l'église de Saint-Zénon. Le pianiste Ronald Turini, le violoniste Vladimir Landsman et le violoncelliste Vladimir Orloff se partageront alors le programme suivant : Sonate pour violon et piano op. 30 no 3 de Beethoven, Sonate pour violoncelle et piano op. 38 de Brahms et Trio op. 50 de Tchaïkovsky.

La saison à l'Amphithéâtre s'ouvre vendredi, 20 h, par un programme Bach-Handel de la mezzo tchèque Magdalena Kozena accompagnée par Bernard Labadie et ses Violons du Roy. De Bach, elle chantera des extraits du *Magnificat*, de la *Cantate no 30* et de l'*Ode funèbre BWV 198* ; de Handel, des extraits d'*Alcina* et d'*Ariodante*. Laba-

die et ses 14 musiciens joueront aussi un concerto grosso de Handel et une suite d'orchestre de Bach.

Magdalena Kozena est née en 1973 à Brno. Les quatre pages de Bach inscrites à son programme de vendredi figurent sur son récent disque Archiv consacré à ce compositeur.

Samedi, 20 h, également à l'Amphithéâtre : premier de quatre concerts de l'Orchestre Symphonique de Montréal. Comme pièce de résistance, Charles Dutoit a choisi la monumentale *Turangalila-Symphonie* de Messiaen, en dix mouvements, et dont les solistes seront Louise Bessette au piano et Jean Laurendeau aux Ondes Martenot.

En début de programme : un concerto de Francesco Antonio Rossetti (contemporain de Mozart, né Franz Anton Rössler) mettant en vedette le jeune corniste britannique David Pyatt, 26 ans, connu grâce à un enregistrement Erato des quatre Concertos de Mozart.

### Demain à l'Oratoire

Jean Guillou inaugure demain, 20 h, la nouvelle saison des récitals du mercredi soir à l'orgue Beckwith de l'Oratoire Saint-Joseph. Organiste titulaire depuis 1963 de Saint-Eustache, à Paris, le musicien de 70 ans nous revient dans le triple rôle de compositeur, interprète et arrangeur. Il a consacré la pre-

mière partie de son programme au monodrame *Alice au Pays de l'Orgue*, dont le texte est de lui, et qu'il jouera avec Jean Marchand comme récitant. Il donnera ensuite le Prélude et Fugue BWV 532 de Bach et terminera avec son propre arrangement de la suite *Tableaux d'une exposition*, de Moussorgsky.

### Jeudi à Notre-Dame

Jeudi, 19 h 30, à la basilique Notre-Dame : début de la série « Mozart Plus » de l'Orchestre Symphonique de Montréal. Rentré du Japon il y a quelques jours, Charles Dutoit dirigera un Mozart peu connu, la Symphonie no 18, en fa majeur, K. 130, et reprendra la première Symphonie de Brahms qu'il a dirigée ici plusieurs fois. Le concerto au programme est le deuxième de Beethoven et la soliste est la jeune pianiste roumaine Ana Mirabela Dina, premier prix l'an dernier au Concours Martha Argerich de Buenos Aires.

### Samedi à Orford

Après une première soirée consacrée au jazz vendredi, le Centre d'Arts Orford connaîtra son grand début de saison samedi soir, 20 h. On entendra alors le célèbre violoncelliste hongrois Janos Starker, 76 ans, dans la troisième Suite de Bach, le violoniste israélien Yuval Yaron, 47 ans, dans la Sonate de Bartok, et les deux musiciens dans le Duo de Kodaly. Le concert sera précédé à 19 h d'une présentation des oeuvres par Carol Bergeron.

		jeudi 29 juin	vendredi 30 juin	samedi 1 juillet	dimanche 2 juillet	lundi 3 juillet	mercredi 5 juillet	jeudi 6 juillet	vendredi 7 juillet	samedi 8 juillet
		 NICHOLAS PAYTON QUINTET	 CHICK COREA & ORIGIN COMPLET	 BRAD MEHLDAU TRIO COMPLET	 BILL FRISELL NEW QUARTET	 RICKY FORD QUARTET AVEC C. MCBEE, H. ROIZ ET C. ALLEN	 SPHERE K. BARRON, B. WILLIAMS, B. RILEY, G. BARTZ	 ENRICO RAVA / PAOLO FRESU QUINTET -SHADES OF CHET-	 DAVE DOUGLAS SEXTET C. HASSEL, BRING, G. TERRY, E. MERSON, B. JONES, J. BARRON	 GONZALO RUBALCABA TRIO AVEC C. HENRIQUEZ ET I. BERRIOA -INNER VOYAGE-

# La Saint-Jean des baleines

**D**e puis que j'ha bite au Québec, je croyais avoir vécu toutes les formes de Saint-Jean possiblement et inimaginables : la Saint-Jean dans le Vieux-Montréal du temps que tous les gars saouls vous souhaitaient « Bonne fête bonne femme ! » en vous dégueulant dessus. La Saint-Jean sur la montagne avec le lion, le renard et le loup à l'époque où il nous fallait absolument avoir un pays, quitte à l'acheter au Club Price ou chez Wal-Mart. La Saint-Jean à l'ombre du Stade olympique au parc Maisonneuve entre deux joints et entre deux référendums, la Saint-Jean à l'île Notre-Dame au lendemain de Meech, la Saint-Jean des quartiers avec ses rues fermées et ses tables dressées sur une distance plus longue que le pont Jacques-Cartier.

Il ne me restait dans le fond qu'une seule Saint-Jean à vivre : une Saint-Jean loin de Montréal. C'est maintenant chose faite. J'ai en effet passé la première Fête nationale de l'an 2000 dans l'une des 27 plus belles baies du monde tel que décrété par l'UNESCO. J'ai nommé la baie de Tadoussac universellement reconnue pour sa beauté sauvage, pour ses dunes de sable fin, pour la majesté du fjord, pour la pureté glacée de ses eaux et pour le grand professionnalisme de ses baleines et de ses bélugas.



Je n'avais pas vraiment prévu célébrer la Saint-Jean avec les baleines. Mais à la dernière minute, la famille Dufour, qui n'est plus tant une famille qu'un Groupe financier propriétaire de quatre hôtels et de sympathiques bateaux de croisière, m'a fait une offre que je ne pouvais pas refuser et qui n'exigeait aucun effort sinon de me laisser voguer sur le Majestueux à bord du *Famille Dufour II*, le catamaran le plus rapide au Canada.

Comment refuser et surtout, pourquoi ?

C'est ainsi que le 24 juin à midi tapant, je me suis retrouvée sous le soleil exactement, au beau milieu du Saint Laurent à un jet de bouée de sauvetage d'un béluga. La Saint-Jean dans tout cela ? Je l'avais complètement oubliée. Idem pour la vingtaine de journalistes et la centaine de passagers pour qui la priorité ce jour-là n'était pas de faire un pays ni d'agiter un drapeau. La priorité était de voir une ou plusieurs baleines, histoire d'en faire le récit détaillé aux voisins et aux amis le lendemain ou la semaine prochaine.

Car raconter qu'on a vu une baleine est à mon avis, autrement plus impressionnant que d'en voir une.

D'abord, comme toutes les baleines se ressemblent (à mes yeux à tout le moins), une fois qu'on en a vu une, on en a vu cent. Et puis voir est un grand mot. Ce que l'on voit habituellement quand on va aux baleines, c'est une ligne noire qui émerge furtivement de l'eau et qui disparaît tellement vite que l'on peut facilement parler de mirage.

Les baleines de Tadoussac ne descendent ni de Julie Snyder ni d'Isabelle Maréchal. Entendez qu'elles n'ont pas vraiment besoin d'être vues pour exister. Aussi, lorsqu'elles émergent furtivement de l'eau, elles vous accordent une grande faveur.

C'est pourquoi aller aux baleines est toujours un peu décevant. On part rempli d'attentes en traînant des tonnes de pellicule et autant de caméras qu'il faut pour tourner un long métrage. On revient avec douze 36 poses de ciel bleu d'où émerge à l'occasion, la ligne fugace et floue d'une nageoire ou d'une queue.



Nathalie PETROWSKI

En revanche, on découvre en allant aux baleines que le clou du voyage est en fin de compte... le voyage. C'est la beauté grandiose du paysage, c'est l'immensité troublante de l'horizon, c'est la force tranquille de la nature environnante, c'est le sentiment exaltant de liberté que l'on ressent à filer en ligne droite sur le majestueux fleuve à bord d'un bateau blanc.

Tous ces enchantements confondus ont fait qu'en rentrant à Tadoussac, vers la fin de l'après-midi du 24 juin, j'avais une fois de plus oublié quel jour on était.

Les gens de Tadoussac qui fêtent cette année le 400<sup>e</sup> anniversaire de leur village, ne semblaient pas particulièrement pressés de me le rappeler. Je les comprends.

Si je vivais dans une des 27 plus belles baies du monde, reconnues comme telles par l'UNESCO, entourée d'une nature à la fois douce et sauvage préservée amoureusement par les habitants, je n'aurais pas besoin de me lancer des fleurs ni de me prendre pour un pays un jour par année.

Si je vivais à Tadoussac, je me contenterais d'être. Un peu comme les baleines dans le fond.



Il faut s'éloigner des grands centres que sont Montréal et Québec, pour comprendre à quel point les célébrations de la Saint-Jean sont un rituel urbain conçu pour rappeler aux urbains amnésiques que nous sommes, la couleur de nos racines et la saveur de notre identité.

À Tadoussac, à La Malbaie ou à Baie-Saint-Paul, on n'a pas besoin de se faire dire qu'on est fier d'être Québécois. On l'est tout naturellement, à longueur d'année.

C'est pourquoi cette année, Tadoussac a fêté la Saint-Jean en toute simplicité avec un feu sur la grève. Pour l'occasion, tous les bateaux de la famille Dufour avaient allumé leurs lumières et brillaient comme des lucioles dans la nuit. Ce n'était peut-être pas la Saint-Jean la plus trépidante ni la plus branchée. Mais c'était à coup sûr, la plus magique.



**SI VOUS PASSEZ PAR TADOUSSAC** — Si vous passez par Tadoussac cet été, sachez que le mythique Hôtel Tadoussac avec ses bâtiments blancs et son toit rouge qui ont servi de décor au film *Hotel New Hampshire*, a subi une cure de rajeunissement. Fut un temps où l'hôtel était nettement plus beau en dehors qu'en dedans. Ce n'est plus le cas. Les 150 chambres ont été entièrement rénovées. Ce n'est pas encore le Ritz mais ça s'en vient.

Si vous passez par Tadoussac cet été, vous pouvez aller aux baleines mais vous DEVEZ aller aux frites. Rue du Bateau Passeur, Claude (ti-Blond) Lapointe vend dans sa cabane à patates baptisée Casse-Croûte Les Connaisseurs, sans doute les meilleures frites au Canada, faites avec des patates qu'il a lui-même choisies, pelées et tranchées. Et cela depuis plus de 25 ans.

Deux trucs pour reconnaître l'endroit. Tous les camionneurs de McDonald's s'y arrêtent pour manger. Tous les clients sont accueillis par ti-Blond par un « Salut Tremblay ! » peu importe leur nom.



Ginette Reno était à Toronto vendredi dernier pour assister au dévoilement de son étoile sur l'Allée des célébrités.

## Reno et Riopelle ont leur étoile à Toronto

Presse Canadienne TORONTO

La chanteuse Ginette Reno, le peintre Jean-Paul Riopelle et l'acteur d'origine montréalaise William Shatner ont maintenant leur nom gravé sur l'Allée des célébrités, à Toronto.

Vendredi, 12 nouvelles personnalités canadiennes sont venues rejoindre sur le macadam du quartier des théâtres de Toronto les Céline Dion et Jacques Villeneuve.

Le hockeyeur Gordie Howe, la contralto Maureen Forrester, les acteurs Martin Short et William Hutt,

la danseuse Evelyn Hart et les quatre vedettes de l'émission humoristique *Royal Canadian Air Farce*, à la télévision anglaise de Radio-Canada, complètent cet aréopage.

Cet automne, l'acteur d'origine canadienne Michael J. Fox et la chanteuse Joni Mitchell seront gratifiés d'une « étoile » — il s'agit en fait d'une feuille d'érable stylisée, de vendredi.

Environ 30 000 personnes ont participé au scrutin cette année. Le « Walk of Fame » est situé rue King Ouest, entre les théâtres Royal Alexandra et Pincess of Wales.

Film	Recettes du week-end	Recettes totales	Nombre de semaines
1 Me, Myself & Irene / Moi, moi-même & Irène	237 648	237 648	1
2 Gone in 60 Seconds / Partis en 60 secondes	201 716	1 761 942	3
3 M.I.-2 / M.I.-2	154 224	3 854 845	5
4 Shaft / Shaft	141 378	459 019	2
5 Chicken Run / Poulets en fuite	128 846	128 846	1
6 Boys and Girls / Des garçons, des filles	104 107	537 648	2
7 Gladiator / Gladiateur	75 959	3 687 450	8
8 Dinosaur / Le Dinosaur	73 688	1 513 985	6
9 Titan A.E. / Titan après la Terre	69 305	257 351	2
10 Big Momma's House / Chez Big Momma	39 822	762 662	4

Source: Alex Films Inc. www.alexfilms.com

une présentation de **Hydro Québec** et **Tourisme Québec**

# LÉGENDES FANTASTIQUES

un succès retentissant  
une troisième saison d'été  
plus de 100 000 spectateurs

«Un chef-d'oeuvre d'ingéniosité»  
réunissant plus de 150 artistes sur scène *Paul Toutant Radio-Canada*

«Un super-théâtre-spectacle-concert»  
livré en plein air sur un site merveilleux *Jérôme Lussier La Presse*

«Un spectacle multimédia audacieux»  
qui ne manque pas d'effets spéciaux *Dominique Lachance Journal de Montréal*

**À l'affiche dès demain**

**Drummondville**  
Village Québécois d'Antan

Réservez maintenant  
**1-800-265-5412**

La nuit venue...  
tout devient possible!

Canada Québec Ville de Drummondville UNIBROU La Presse

# Le cirque Eos de Québec à la conquête de l'Europe

Presse Canadienne  
QUÉBEC

Après l'Amérique du Nord et l'Amérique du Sud, voilà que le cirque Eos se met à la conquête de l'Europe.

Une délégation de 32 personnes, dont 21 artistes de 15 à 25 ans, s'est envolée pour la Belgique, dimanche soir. Les jeunes artistes, presque tous diplômés de l'École de cirque de Québec, ainsi que l'équipe technique du jeune cirque, se produiront, le 30 juin et le 1<sup>er</sup> juillet, à la troisième édition des Nuits du cirque, aux jardins d'Enghien, en banlieue de Bruxelles.

Non seulement s'agit-il d'une première en Europe pour la troupe fondée en 1998 par Michel Rousseau et Jocelyne Chouinard, mais il s'agit également d'un nouveau défi pour l'équipe technique, puisque les numéros seront présentés à neuf endroits diffé-

rents de façon simultanée, en plus d'un dixième pour la grande finale devant le château d'Enghien.

« Au lieu d'ajuster l'éclairage et le son sur une seule scène, nous devons mettre tout à point sur dix lieux différents et les Belges sont très exigeants, précise M. Rousseau. On doit vraiment être impeccables. » Chaque numéro est présenté trois fois dans la soirée.

Pour sa première européenne, Eos ne fera qu'un aller-retour pour deux soirs de spectacles, mais l'histoire sera différente cet automne, lorsque le groupe sera à Strasbourg, du 7 au 27 octobre, présentant sa première création, *Imaginaire*, à Paris, du 8 au 10 décembre, et à Cannes, du 13 au 16 décembre.

D'ici là, les Québécois auront le loisir de voir des spectacles à l'occasion du festival Juste pour rire, à Montréal, et du Festival d'été de Québec.



PHOTO PATRICK SANFAÇON, La Presse

La chanteuse Gwen Stefani du groupe No Doubt affichait hier soir son plus beau sourire pour les spectateurs montréalais.

## Beau temps pour No Doubt

PHILIPPE RENAUD  
collaboration spéciale

Dieu merci, la température était de notre bord hier soir lors de ce concert extérieur du quatuor californien No Doubt, en pleine tournée promotionnelle de leur récent album, *Return of Saturn*. Mais bien que le ciel ne menaçait personne avant et pendant le spectacle, les jeunes fans de la bande à Gwen ne se sont pas déplacés en grand nombre au Parc Jean-Drapeau de l'île Sainte-Hélène.

On a érigé la scène juste à côté du pont de la Concorde. Encadrée d'estrades de béton, qui paraissent vides au moment où No Doubt est arrivé — pompeusement, sur le fameux thème de Richard Strauss, popularisé par le film *2001: Odyssée de l'espace* —, la scène présentait justement un fond de galaxie surplombée de projecteurs... et qui dit lumière, dit mannes!

Il devait y avoir autant d'ados que de bibittes sur l'île Sainte-Hélène ce soir-là, à tel point que Gwen Stefani lâcha « I'm just a girl... eaten alive by bugs! » pendant le grand succès de la formation (tiré de *Tragic Kingdom*). Mais nous n'étions pas dans la salle Wilfrid-Pelletier, et les jeunes n'ont pas semblé faire de cas de tous ces parasites.

Ils étaient tout au plus 3000 à s'être déplacés, bien peu en comparaison des 11 000 spectateurs qui avaient rempli le Centre Molson lors de leur dernier passage, en 1997. Une impression de vide planait sur le site pouvant accueillir près de 7000 spectateurs. Mais l'ambiance y était, détendue, les condi-

tions tant sonores que climatiques agréables, et les ados et leurs parents ont eu du plaisir.

Auparavant, ils avaient pu entendre le hip hop de Black Eyed Peas, et surtout le rock énergique de la formation Lit, qui s'est vraisemblablement trouvé un public enthousiaste à Montréal. Leur rock carré à tendance punk a eu une bonne réponse de la part de l'auditoire.

Puis arrivèrent les musiciens de No Doubt, secondés pour la tournée d'un chanteur/trompettiste et d'un claviériste/tromboniste. D'emblée, Gwen Stefani mordit dans *Ex-Girlfriend*, le premier extrait de *Return of Saturn*. Cris, bras dans les airs, sautilllements, la foule n'en avait que pour les déhanchements de la chanteuse (qui avait l'air de Debbie Harry avec ses cheveux courts et ses pantalons rose « années 80 »).

La prestation est allée en crescendo, le groupe alternant les précédents succès avec les chansons du nouvel album, les ballades et les morceaux plus rock. Puis, à mesure que le temps défilait, l'intensité montait, leur côté ska-pop-punk prenait le dessus sur les influences new-wave qui marquent *Return of Saturn*.

Ainsi, sur les derniers moments de ce concert, le rythme était plus percutant, et la folie gagnant la foule, Gwen Stefani entreprit d'escalader la structure de la scène pour terminer *Excuse me, Mister*. Tout au long du concert, la chanteuse a établi un contact avec ses fans, en leur parlant et en les faisant chanter en chœur.

On se souviendra peut-être de No Doubt comme d'un groupe pop étiqueté années 90 et prisonnier de son image de rock facile californien, mais on ne pourra contester leur sens de la mélodie et leur aplomb. Hier soir, ils nous ont démontré que ce n'était pas de la frime, et que peu importe qu'il y ait 3000 ou 11 000 spectateurs, bibittes ou pas bibittes, il faut que le party live.

## SPECTACLES

### Salles de répertoire

**AMERICAN BEAUTY**  
Cinéma Impérial. Mar., jeu., 16h45.  
**AMERICAN PSYCHO**  
Cinéma Impérial. Mar., jeu.: 21h15.  
**CONFORMIST (THE)**  
Cinéma du Parc (1): 19h10.  
**GRASS**  
Cinéma du Parc (3): 18h30, 20h15, 22h.  
**JOE GOULD'S SECRET**  
Cinéma du Parc (3): 16h45.  
**JUDY BERLIN**  
Cinéma du Parc (2): 17h, 19h, 21h.  
**KADOSH**  
Ex-Centris (salle 1, le Parallèle): 14h30, 16h45, 19h15, 21h30.  
**MISSION TO MARS**  
Cinéma Impérial. Mar., jeu.: 19h.  
**PAS UN DE MOINS**  
Ex-Centris (salle 2, Fellini): 13h30, 15h30, 17h30, 19h30.  
**SEX PISTOLS (THE): THE FILTH AND THE FURY**  
Ex-Centris (salle 2, Fellini): 21h45.

### Straw Dogs

Cinéma du Parc (1): 21h15.

### Sue (Perdue dans Manhattan)

Ex-Centris (salle 3, Cassavetes): 15h, 17h, 19h, 21h.

### Up at the Villa

Cinéma du Parc (1): 17h.

### Musique

#### SALLE DES JMC (305, Mont-Royal E.)

Erzsébet Gaal, harpiste, Irén Moré, flûtiste, et Eva Csarnay, pianiste.

Maros, Bartok, Liszt: 20h.

#### FESTIVAL INTERNATIONAL DE LANAUDIÈRE

##### ÉGLISE DE SAINT-ZÉNON

Ronald Turini, pianiste, Vladimir Landsman, violoniste, et Vladimir Orloff, violoncelliste. Sonate pour violon et piano op. 30 no 3 (Beethoven).

Sonate pour violoncelle et piano op. 38 (Brahms), Trio op. 50 (Tchaïkovsky): 20h.

### Variétés

#### CABARET DU CASINO DE MONTRÉAL

Danse Sing, revue musicale, avec la troupe de Sophie Nolet: 21h, sauf lun. et mar.

#### BALATTOU (4372, St-Laurent)

Youssou Seck: 22h.

#### LA PLACE À CÔTÉ (4571, Papineau)

Contes Inuit: Mangumajuj et Histoire Rouge: 20h.

#### L'AIR DU TEMPS (191, St-Paul O.)

Eric Sabourin: 15h; Stef Gagnon Blues Band: 22h.

#### PTIT BAR (3451, St-Denis)

Raphaël Torr chante Joe Dassin: 21h30.

#### UPSTAIRS (1254, Mackay)

Bryn Roberts: 21h.

#### LE VELVET 2/3 (420, St-Gabriel)

Dorothée Berryman et son trio: 22h.

#### LE VIEUX CLOCHER DE MAGOG (64, Merry N., Magog)

Jean-Michel Ancitil: 20h30.

Billetterie 1 800 561-4343

www.lanaudiere.org



26 JUN  
AU 30 JUILLET 2000

présente  
**Lanaudière**  
FESTIVAL INTERNATIONAL

en collaboration avec  
**La Presse**

### Mardi 27 juin 20 h

Trois merveilleux chambristes au service du lyrisme et de la grande tradition romantique.

RONALD TURINI, piano  
VLADIMIR LANDSMAN, violon  
VLADIMIR ORLOFF, violoncelle  
BEETHOVEN, BRAHMS,  
TCHAIKOWSKY

Église de Saint-Zénon 22 \$

### Vendredi 30 juin 20 h

Pour la première fois en Amérique du Nord, la jeune mezzo-soprano Magdalena Kozena, une des étoiles montantes de l'art lyrique. Avec Les Violons du Roy, maîtres célèbres de la musique baroque au pays.

LES VIOLONS DU ROY  
BERNARD LABADIE, direction  
MAGDALENA KOZENÀ, mezzo-soprano  
HANDEL, BACH, J.S.

Amphithéâtre 30 \$ 25 \$ 20 \$ Gazon 15 \$

### Samedi 1 juillet 20 h

*Turangalila-Symphonie* : l'éclat fulgurant de l'amour et de la joie au coeur du tragique. Un monument colossal du XX<sup>e</sup> siècle.

ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL  
CHARLES DUTOIT, direction  
LOUISE BESSETTE, piano  
JEAN LAURENDEAU, ondes Martenot  
DAVID PYATT, cor

ROSETTI Concerto pour cor en mi majeur  
MESSIAEN Turangalila-Symphonie, pour piano solo, ondes Martenot et grand orchestre

Amphithéâtre 42 \$ 34 \$ 25 \$ Gazon 15 \$

### Dimanche 2 juillet 14 h 30

Musique du monde : un siècle de tango argentin avec le bandonéoniste Romulo Larréa et son ensemble, ambassadeurs du tango au Québec.

ENSEMBLE ROMULO LARRÉA  
VÉRONICA LARC, mezzo-soprano  
ALVARO PIERRI, guitare  
SUITES D'ASTOR PIAZZOLA  
Amphithéâtre 20 \$ 16 \$ 15 \$ Gazon 11 \$

### Lundi 3 juillet 19 h

Le *Clavier bien tempéré* de Bach avec Angela Hewitt : pour voir baignés de lumière et de couleurs les grands vitraux d'une des plus imposantes cathédrales de la musique.

ANGELA HEWITT, piano

BACH, J.S.  
2<sup>e</sup> cahier du *Clavier bien tempéré*  
24 préludes et fugues

### Inclus dans le prix :

Exposition de photos par Hunstein « Les portraits du regretté pianiste Glenn Gould ». Dégustation de fromages fins et pains du territoire lanaudois.

Salle Rolland-Brunelle : 25 \$  
Centre culturel de Joliette, 20, Saint-Charles-Borromée sud (le long de la Rivière l'Assomption) face au Musée d'Art de Joliette

### Mardi 4 juillet 20 h

Le raffinement et l'équilibre du XVIII<sup>e</sup> siècle, avec le gambiste Philippe Pierlot et le Ricercar Consort de Belgique.

« DÉFENSE DE LA BASSE DE VIOLE »  
RICERCAR CONSORT

(Philippe Pierlot, François Fernandez, Rainer Zipperling, Kenneth Weiss)  
Georges Nicholson, récitant  
MARAIS, DUVAL, LECLAIR, BARRIÈRE, RAMEAU, GEMINIANI, COUPERIN

Église de Saint-Alphonse-Rodriguez 22 \$

### Vendredi 7 juillet 20 h

Trois siècles de musique de chorale. Près de 200 choristes et musiciens.

CHOEUR DU FESTIVAL  
CHOEUR CLASSIQUE DE MONTRÉAL  
ENSEMBLE INSTRUMENTAL DU FESTIVAL

PIERRE SIMARD, chef de chœur et direction  
GABRIELI, G., BACH, J. S.  
SIBELIUS, FAURÉ  
BRUCKNER Messe no 2 en mi mineur

Amphithéâtre 30 \$ 25 \$ 20 \$ Gazon 15 \$

Info Lanaudière Bell

1 800 561-4343 450 759-4343  
www.lanaudiere.org



Autobus / bus « LE FESTIVAL-EX-PRESS » Offert tous les vendredis soir et samedis soir. Départ à 17 h 45 au «Centre Infotouristes», 1001, rue du Square-Dorchester (près du Métro Peel). Arrêt au côté sud-est de Berri/Ste-Catherine (au coin d'Archambault). Musique, métro Berri-UQAM). Prix: 16 \$ (aller-retour, taxes incluses). Nombre de places limité. Billets disponibles à tous les points de vente.

### Venez pique-niquer à l'Amphithéâtre !

Sur présentation de votre billet de concert, il est possible de pique-niquer sur le « gazon » à compter de 18 h les vendredis et samedis, et à compter de midi les dimanches.

Enfants de 12 ans et moins Admis gratuitement, dans la section « gazon », si accompagnés d'un adulte.

Concert et buffet champêtre  
Vendredi et samedi: 59 \$ / personne (47 \$: 30 juin, 7, 28 juillet)  
Dimanche: 35\$ / personne (40 \$: 30 juillet)



**Vous déménagez ?**

Avisez votre camelot ou communiquez avec **La Presse**.  
**(514) 285-6911**  
Votre abonnement à **La Presse** sera transféré automatiquement à votre nouvelle adresse.

**La Presse**

Télécopieur : (514) 285-7039

# Le dramaturge québécois Daniel Dais primé en France

Agence France-Presse PARIS

Un Canadien, deux Américains, deux Suisses et des Belges figurent cette année en bonne place au troisième palmarès du Syndicat professionnel de la critique dramatique et musicale française, proclamé hier à Paris.

Au palmarès théâtre pour cette saison 1999-2000, le dramaturge québécois Daniel Dais a reçu le prix de la meilleure création d'une pièce en langue française, *Le Chant du dire-dire*, mis en scène par le Français Alain Françon au Théâtre national de la Colline à Paris.

Le metteur en scène américain Robert Wilson a été couronné du prix du meilleur spectacle étranger *Le Songe* de Strindberg monté pour le Théâtre d'État de Stockholm et présenté à Nice et à Paris.

Le Suisse Jean-Quentin Châtelain a reçu le prix du meilleur co-

médien dans *Premier amour* de Beckett, au Théâtre de la Bastille, à Paris, et *Des couteaux dans les poules* de David Harrower, au Théâtre des Amandiers de Nanterre.

Au palmarès musique, Francesca Zambello, une autre Américaine, est récompensée du grand prix (meilleur spectacle lyrique de l'année) *Guerre et paix* de Prokofiev qu'elle a mis en scène, avec comme chef l'Israélien Gary Bertini, pour l'Opéra de Paris.

On retrouve aussi un Suisse de Zurich, Luc Bondy, couronné du prix Claude-Rostand (meilleur spectacle lyrique en province), pour son livret et sa mise en scène de l'opéra *Wintermarchen (Conte d'hiver)* du Belge Philippe Boesmans, sous la baguette du jeune Belge Patrick Davin, dans une réalisation de l'Opéra de Lyon, en coproduction avec la Monnaie de Bruxelles.

# Parution en juillet du dernier volet de Puzo sur la mafia

Agence France-Presse NEW YORK

La trilogie de l'auteur américain à succès Mario Puzo sur la mafia, entamée en 1969 avec *Le Parrain*, touchera à son terme en juillet avec la publication posthume aux États-Unis du dernier volet, *Omerta*.

Mario Puzo, mort en juillet 1999 à 78 ans, a passé les trois dernières années de sa vie à écrire l'épisode final d'une oeuvre qui l'a rendu mondialement célèbre (*Le Parrain* a été vendu à 31 millions d'exemplaires).

Dans *Omerta*, révèle son éditeur Random House, il reprend et développe un thème omniprésent dans son oeuvre : la transmission du pouvoir à ses descendants par un chef mafieux, à l'automne de sa vie, et ses efforts pour atteindre la respectabilité.

Comme le désormais mythique Don Corleone dans *Le Parrain*, Don Raymond Aprile va mourir. L'un de ses fils est colonel dans l'armée et enseigne à West Point, un autre est cadre supérieur dans une chaîne de télévision et sa fille est une avocate spécialisée dans la défense des condamnés à mort.

Don Raymond a choisi pour successeur à la tête de ses « affaires » un neveu venu de Sicile, mais, bien évidemment, les choses seront plus compliquées (et sanglantes) qu'il ne l'espérait.

La peinture par Puzo des moeurs mafieuses, dont certains gangsters ont vanté l'exactitude, est entrée depuis des années dans la culture populaire américaine.

**UN MORCEAU DE COMEDIE DISSIMULEE TOMBE DU CIEL**  
JIM CARREY PLUS LES FRERES FARRELY DONNENT... UNE COMEDIE EXPLOSIVE.

**LES MIMQUES COMIQUES DE JIM CARREY SONT TOUT SIMPLEMENT GENIAUX.**

**À LA FOIS BRILLANT ET GRIVOIS. VOUS SERIEZ FOUS DE MANQUER CE FILM.**

— Bruce Handy, WIMITY FAIR —  
— Stephen Leevalley, LAUNCH —

**JIM CARREY**

**A L'AFFICHE!**

QUARTIER LATIN LASALLE LE PLAZA LANGUEVILLE 6 PALMISTES  
MAGASIN 1300-330-3300 MASQUELIER 1300-330-3300  
BOUCHERVILLE 16 JACQUES CARTIER 14 LAVAL CARREFOUR 14  
BOUCHERVILLE 16 ST-EUSTACHE PONT-VIAU 16 PLAZA DELSON 16  
CHATEAUGUAY ENCORE VAL-LEVEILLE STE-THERESE 8 ST-JEROME 8  
CARREFOUR DONORION TERREBONNE 8  
CHATEAUGUAY ENCORE PLAZA D'AFFICHES CINE-PARC DE BELLEVILLE CINE-PARC DE BELLEVILLE  
REALISÉ PAR WOLFGANG PETERSEN  
ST-HYACINTHE ST-JEAN BOUCHERVILLE CHATEAUGUAY  
LAISSEZ-PASSER REFUSÉS  
REFUSÉS  
AUSSEI EN V. O. ANGLAISE. CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS!

**www.famousplayers.com**

**STATIONNEMENT À 3\$** à la PLACE VILLE-MARIE ou 2020 UNIVERSITÉ en échange de votre billet du PARAMOUNT, PARISIEN ou CENTRE EATON.

**L'ES CINÉMAS FAMOUS PLAYERS**

**HORAIRES du 26 au 29 juin**

**PARAMOUNT STE-CATHERINE ET METCALFE (514) 842-5828 ITHX**

- NEW WATERFORD GIRL (G) 1:20 4:00 7:20 9:30
- SHAFT (13)
- TITAN A.E. (G) 12:30 2:30 4:45 7:00 9:15
- MISSION: IMPOSSIBLE 2 (13+) 1:10 1:50 4:15 4:40 7:05 7:30 9:50 10:20
- GLADIATOR (13+) 12:20 3:35 6:50 10:10
- THE PATRIOT (13)
- ME, MYSELF & IRENE (13)
- CHICKEN RUN (G)
- GONE IN 60 SECONDS (13)
- PARADIS SOUS LA MER IMAX 3D (G) 2:50
- INTO THE DEEP IMAX 3D (G) 3:50 8:00
- AFRICA: THE SERENGETI IMAX 2D (G) 4:50 10:20

**ACHAT DE BILLETS ANTICIPÉS: (514) 878-9100 - BILLETS POUR GROUPE: (514) 878-4629**

**COLISÉE Kirkland** 3200 rue JEAN-YVES Autoroute 40, sortie: Chemin Sainte-Marie (514) 694-6992 ITHX

**PARISIEN** 480 Ste-Catherine O. (514) 886-0111 (2)

**ANGRIGNON** 7077 Boul. Newman (514) 886-0111 (3)

**VERSAILLES** Place Versailles (514) 886-0111 (5)

**F.B. GREENFIELD PARK** 5000 Boul. Taschereau (514) 886-0111 (4)

**F.B. POINTE-CLAIRE** 185 Boul. Hymus (514) 886-0111 (3)

**PARISIEN** 480 Ste-Catherine O. (514) 886-0111 (2)

**ANGRIGNON** 7077 Boul. Newman (514) 886-0111 (3)

**VERSAILLES** Place Versailles (514) 886-0111 (5)

**F.B. GREENFIELD PARK** 5000 Boul. Taschereau (514) 886-0111 (4)

**F.B. POINTE-CLAIRE** 185 Boul. Hymus (514) 886-0111 (3)

**PARISIEN** 480 Ste-Catherine O. (514) 886-0111 (2)

**ANGRIGNON** 7077 Boul. Newman (514) 886-0111 (3)

**VERSAILLES** Place Versailles (514) 886-0111 (5)

**F.B. GREENFIELD PARK** 5000 Boul. Taschereau (514) 886-0111 (4)

**F.B. POINTE-CLAIRE** 185 Boul. Hymus (514) 886-0111 (3)

**PARISIEN** 480 Ste-Catherine O. (514) 886-0111 (2)

**ANGRIGNON** 7077 Boul. Newman (514) 886-0111 (3)

**VERSAILLES** Place Versailles (514) 886-0111 (5)

**F.B. GREENFIELD PARK** 5000 Boul. Taschereau (514) 886-0111 (4)

**F.B. POINTE-CLAIRE** 185 Boul. Hymus (514) 886-0111 (3)

**PARISIEN** 480 Ste-Catherine O. (514) 886-0111 (2)

**ANGRIGNON** 7077 Boul. Newman (514) 886-0111 (3)

**VERSAILLES** Place Versailles (514) 886-0111 (5)

**F.B. GREENFIELD PARK** 5000 Boul. Taschereau (514) 886-0111 (4)

**F.B. POINTE-CLAIRE** 185 Boul. Hymus (514) 886-0111 (3)

**PARISIEN** 480 Ste-Catherine O. (514) 886-0111 (2)

**ANGRIGNON** 7077 Boul. Newman (514) 886-0111 (3)

**VERSAILLES** Place Versailles (514) 886-0111 (5)

**F.B. GREENFIELD PARK** 5000 Boul. Taschereau (514) 886-0111 (4)

**F.B. POINTE-CLAIRE** 185 Boul. Hymus (514) 886-0111 (3)

**PARISIEN** 480 Ste-Catherine O. (514) 886-0111 (2)

**ANGRIGNON** 7077 Boul. Newman (514) 886-0111 (3)

**VERSAILLES** Place Versailles (514) 886-0111 (5)

**F.B. GREENFIELD PARK** 5000 Boul. Taschereau (514) 886-0111 (4)

**F.B. POINTE-CLAIRE** 185 Boul. Hymus (514) 886-0111 (3)

**PARISIEN** 480 Ste-Catherine O. (514) 886-0111 (2)

**ANGRIGNON** 7077 Boul. Newman (514) 886-0111 (3)

**VERSAILLES** Place Versailles (514) 886-0111 (5)

**F.B. GREENFIELD PARK** 5000 Boul. Taschereau (514) 886-0111 (4)

**F.B. POINTE-CLAIRE** 185 Boul. Hymus (514) 886-0111 (3)

**PARISIEN** 480 Ste-Catherine O. (514) 886-0111 (2)

**ANGRIGNON** 7077 Boul. Newman (514) 886-0111 (3)

**VERSAILLES** Place Versailles (514) 886-0111 (5)

**F.B. GREENFIELD PARK** 5000 Boul. Taschereau (514) 886-0111 (4)

**F.B. POINTE-CLAIRE** 185 Boul. Hymus (514) 886-0111 (3)

**PARISIEN** 480 Ste-Catherine O. (514) 886-0111 (2)

**ANGRIGNON** 7077 Boul. Newman (514) 886-0111 (3)

**VERSAILLES** Place Versailles (514) 886-0111 (5)

**F.B. GREENFIELD PARK** 5000 Boul. Taschereau (514) 886-0111 (4)

**F.B. POINTE-CLAIRE** 185 Boul. Hymus (514) 886-0111 (3)

**PARISIEN** 480 Ste-Catherine O. (514) 886-0111 (2)

**ANGRIGNON** 7077 Boul. Newman (514) 886-0111 (3)

**VERSAILLES** Place Versailles (514) 886-0111 (5)

**F.B. GREENFIELD PARK** 5000 Boul. Taschereau (514) 886-0111 (4)

**F.B. POINTE-CLAIRE** 185 Boul. Hymus (514) 886-0111 (3)

**PARISIEN** 480 Ste-Catherine O. (514) 886-0111 (2)

**ANGRIGNON** 7077 Boul. Newman (514) 886-0111 (3)

**VERSAILLES** Place Versailles (514) 886-0111 (5)

**F.B. GREENFIELD PARK** 5000 Boul. Taschereau (514) 886-0111 (4)

**F.B. POINTE-CLAIRE** 185 Boul. Hymus (514) 886-0111 (3)

**PARISIEN** 480 Ste-Catherine O. (514) 886-0111 (2)

**ANGRIGNON** 7077 Boul. Newman (514) 886-0111 (3)

**VERSAILLES** Place Versailles (514) 886-0111 (5)

**F.B. GREENFIELD PARK** 5000 Boul. Taschereau (514) 886-0111 (4)

**F.B. POINTE-CLAIRE** 185 Boul. Hymus (514) 886-0111 (3)

**PARISIEN** 480 Ste-Catherine O. (514) 886-0111 (2)

**ANGRIGNON** 7077 Boul. Newman (514) 886-0111 (3)

**VERSAILLES** Place Versailles (514) 886-0111 (5)

**F.B. GREENFIELD PARK** 5000 Boul. Taschereau (514) 886-0111 (4)

**F.B. POINTE-CLAIRE** 185 Boul. Hymus (514) 886-0111 (3)

**PARISIEN** 480 Ste-Catherine O. (514) 886-0111 (2)

**ANGRIGNON** 7077 Boul. Newman (514) 886-0111 (3)

**VERSAILLES** Place Versailles (514) 886-0111 (5)

**F.B. GREENFIELD PARK** 5000 Boul. Taschereau (514) 886-0111 (4)

**F.B. POINTE-CLAIRE** 185 Boul. Hymus (514) 886-0111 (3)

**PARISIEN** 480 Ste-Catherine O. (514) 886-0111 (2)

**ANGRIGNON** 7077 Boul. Newman (514) 886-0111 (3)

**VERSAILLES** Place Versailles (514) 886-0111 (5)

**F.B. GREENFIELD PARK** 5000 Boul. Taschereau (514) 886-0111 (4)

**F.B. POINTE-CLAIRE** 185 Boul. Hymus (514) 886-0111 (3)

**PARISIEN** 480 Ste-Catherine O. (514) 886-0111 (2)

**ANGRIGNON** 7077 Boul. Newman (514) 886-0111 (3)

**VERSAILLES** Place Versailles (514) 886-0111 (5)

**F.B. GREENFIELD PARK** 5000 Boul. Taschereau (514) 886-0111 (4)

**F.B. POINTE-CLAIRE** 185 Boul. Hymus (514) 886-0111 (3)

**PARISIEN** 480 Ste-Catherine O. (514) 886-0111 (2)

**ANGRIGNON** 7077 Boul. Newman (514) 886-0111 (3)

**VERSAILLES** Place Versailles (514) 886-0111 (5)

**F.B. GREENFIELD PARK** 5000 Boul. Taschereau (514) 886-0111 (4)

**F.B. POINTE-CLAIRE** 185 Boul. Hymus (514) 886-0111 (3)

**PARISIEN** 480 Ste-Catherine O. (514) 886-0111 (2)

**ANGRIGNON** 7077 Boul. Newman (514) 886-0111 (3)

**VERSAILLES** Place Versailles (514) 886-0111 (5)

**F.B. GREENFIELD PARK** 5000 Boul. Taschereau (514) 886-0111 (4)

**F.B. POINTE-CLAIRE** 185 Boul. Hymus (514) 886-0111 (3)

**PARISIEN** 480 Ste-Catherine O. (514) 886-0111 (2)

**ANGRIGNON** 7077 Boul. Newman (514) 886-0111 (3)

**VERSAILLES** Place Versailles (514) 886-0111 (5)

**F.B. GREENFIELD PARK** 5000 Boul. Taschereau (514) 886-0111 (4)

**F.B. POINTE-CLAIRE** 185 Boul. Hymus (514) 886-0111 (3)

**PARISIEN** 480 Ste-Catherine O. (514) 886-0111 (2)

**ANGRIGNON** 7077 Boul. Newman (514) 886-0111 (3)

**VERSAILLES** Place Versailles (514) 886-0111 (5)

**F.B. GREENFIELD PARK** 5000 Boul. Taschereau (514) 886-0111 (4)

**F.B. POINTE-CLAIRE** 185 Boul. Hymus (514) 886-0111 (3)

**PARISIEN** 480 Ste-Catherine O. (514) 886-0111 (2)

**ANGRIGNON** 7077 Boul. Newman (514) 886-0111 (3)

**VERSAILLES** Place Versailles (514) 886-0111 (5)

**F.B. GREENFIELD PARK** 5000 Boul. Taschereau (514) 886-0111 (4)

**F.B. POINTE-CLAIRE** 185 Boul. Hymus (514) 886-0111 (3)

**PARISIEN** 480 Ste-Catherine O. (514) 886-0111 (2)

**ANGRIGNON** 7077 Boul. Newman (514) 886-0111 (3)

**VERSAILLES** Place Versailles (514) 886-0111 (5)

**F.B. GREENFIELD PARK** 5000 Boul. Taschereau (514) 886-0111 (4)

**F.B. POINTE-CLAIRE** 185 Boul. Hymus (514) 886-0111 (3)

**PARISIEN** 480 Ste-Catherine O. (514) 886-0111 (2)

**ANGRIGNON** 7077 Boul. Newman (514) 886-0111 (3)

**VERSAILLES** Place Versailles (514) 886-0111 (5)

**F.B. GREENFIELD PARK** 5000 Boul. Taschereau (514) 886-0111 (4)

**F.B. POINTE-CLAIRE** 185 Boul. Hymus (514) 886-0111 (3)

**PARISIEN** 480 Ste-Catherine O. (514) 886-0111 (2)

**ANGRIGNON** 7077 Boul. Newman (514) 886-0111 (3)

**VERSAILLES** Place Versailles (514) 886-0111 (5)

**F.B. GREENFIELD PARK** 5000 Boul. Taschereau (514) 886-0111 (4)

**F.B. POINTE-CLAIRE** 185 Boul. Hymus (514) 886-0111 (3)

**PARISIEN** 480 Ste-Catherine O. (514) 886-0111 (2)

**ANGRIGNON** 7077 Boul. Newman (514) 886-0111 (3)

**VERSAILLES** Place Versailles (514) 886-0111 (5)

**F.B. GREENFIELD PARK** 5000 Boul. Taschereau (514) 886-0111 (4)

**F.B. POINTE-CLAIRE** 185 Boul. Hymus (514) 886-0111 (3)

**PARISIEN** 480 Ste-Catherine O. (514) 886-0111 (2)

**ANGRIGNON** 7077 Boul. Newman (514) 886-0111 (3)

**VERSAILLES** Place Versailles (514) 886-0111 (5)

**F.B. GREENFIELD PARK** 5000 Boul. Taschereau (514) 886-0111 (4)

**F.B. POINTE-CLAIRE** 185 Boul. Hymus (514) 886-0111 (3)

**PARISIEN** 480 Ste-Catherine O. (514) 886-0111 (2)

**ANGRIGNON** 7077 Boul. Newman (514) 886-0111 (3)

**VERSAILLES** Place Versailles (514) 886-0111 (5)

**F.B. GREENFIELD PARK** 5000 Boul. Taschereau (514) 886-0111 (4)

**F.B. POINTE-CLAIRE** 185 Boul. Hymus (514) 886-0111 (3)

**PARISIEN** 480 Ste-Catherine O. (514) 886-0111 (2)

**ANGRIGNON** 7077 Boul. Newman (514) 886-0111 (3)

**VERSAILLES** Place Versailles (514) 886-0111 (5)

**F.B. GREENFIELD PARK** 5000 Boul. Taschereau (514) 886-0111 (4)

**F.B. POINTE-CLAIRE** 185 Boul. Hymus (514) 886-0111 (3)

**PARISIEN** 480 Ste-Catherine O. (514) 886-0111 (2)

**ANGRIGNON** 7077 Boul. Newman (514) 886-0111 (3)

**VERSAILLES** Place Versailles (514) 886-0111 (5)

**F.B. GREENFIELD PARK** 5000 Boul. Taschereau (514) 886-0111 (4)

**F.B. POINTE-CLAIRE** 185 Boul. Hymus (514) 886-0111 (3)

**PARISIEN** 480 Ste-Catherine O. (514) 886-0111 (2)

**ANGRIGNON** 7077 Boul. Newman (514) 886-0111 (3)

**VERSAILLES** Place Versailles (514) 886-0111 (5)

**F.B. GREENFIELD PARK** 5000 Boul. Taschereau (514) 886-0111 (4)

**F.B. POINTE-CLAIRE** 185 Boul. Hymus (514) 886-0111 (3)

**PARISIEN** 480 Ste-Catherine O. (514) 886-0111 (2)

**ANGRIGNON** 7077 Boul. Newman (514) 886-0111 (3)

**VERSAILLES** Place Versailles (514) 886-0111 (5)

**F.B. GREENFIELD PARK** 5000 Boul. Taschereau (514) 886-0111 (4)

**F.B. POINTE-CLAIRE** 185 Boul. Hymus (514) 886-0111 (3)

**PARISIEN** 480 Ste-Catherine O. (514) 886-0111 (2)

**ANGRIGNON** 7077 Boul. Newman (514) 886-0111 (3)

**VERSAILLES** Place Versailles (514) 886-0111 (5)

**F.B. GREENFIELD PARK** 5000 Boul. Taschereau (514) 886-0111 (4)

**F.B. POINTE-CLAIRE** 185 Boul. Hymus (514) 886-0111 (3)

**PARISIEN** 480 Ste-Catherine O. (514) 886-0111 (2)

**ANGRIGNON** 7077 Boul. Newman (514) 886-0111 (3)

**VERSAILLES** Place Versailles (514) 886-0111 (5)

**F.B. GREENFIELD PARK** 5000 Boul. Taschereau (514) 886-0111 (4)

**F.B. POINTE-CLAIRE** 185 Boul. Hymus (514) 886-0111 (3)

**PARISIEN** 480 Ste-Catherine O. (514) 886-0111 (2)

**ANGRIGNON** 7077 Boul. Newman (514) 886-0111 (3)

**VERSAILLES** Place Versailles (514) 886-0111 (5)

**F.B. GREENFIELD PARK** 5000 Boul. Taschereau (514) 886-0111 (4)

**F.B. POINTE-CLAIRE** 185 Boul. Hymus (514) 886-0111 (3)

**PARISIEN** 480 Ste-Catherine O. (514) 886-0111 (2)

**ANGRIGNON** 7077 Boul. Newman (514) 886-0111 (3)

**VERSAILLES** Place Versailles (514) 886-0111 (5)

**F.B. GREENFIELD PARK** 5000 Boul. Taschereau (514) 886-0111 (4)

**F.B. POINTE-CLAIRE** 185 Boul. Hymus (514) 886-0111 (3)

**PARISIEN** 480 Ste-Catherine O. (514) 886-0111 (2)

**ANGRIGNON** 7077 Boul. Newman (514) 886-0111 (3)

**VERSAILLES** Place Versailles (514) 886-0111 (5)

**F.B. GREENFIELD PARK** 5000 Boul. Taschereau (514) 886-0111 (4)

**F.B. POINTE-CLAIRE** 185 Boul. Hymus (514) 886-0111 (3)

**PARISIEN** 480 Ste-Catherine O. (514) 886-0111 (2)

**ANGRIGNON** 7077 Boul. Newman (514) 886-0111 (3)

**VERSAILLES** Place Versailles (514) 886-0111 (5)

**F.B. GREENFIELD PARK** 5000 Boul. Taschereau (514) 886-0111 (4)

**F.B. POINTE-CLAIRE** 185 Boul. Hymus (514) 886-0111 (3)

**PARISIEN** 480 Ste-Catherine O. (514) 886-0111 (2)

**ANGRIGNON** 7077 Boul. Newman (514) 886-0111 (3)

**VERSAILLES** Place Versailles (514) 886-0111 (5)

**F.B. GREENFIELD PARK** 5000 Boul. Taschereau (514) 886-0111 (4)

**F.B. POINTE-CLAIRE** 185 Boul. Hymus (514) 886-0111 (3)

**PARISIEN** 480 Ste-Catherine O. (514) 886-0111 (2)

**ANGRIGNON** 7077 Boul. Newman (514) 886-0111 (3)

**VERSAILLES** Place Versailles (514) 886-0111 (5)

**F.B. GREENFIELD PARK** 5000 Boul. Taschereau (514) 886-0111 (4)

**F.B. POINTE-CLAIRE** 185 Boul. Hymus (514) 886-0111 (3)

**PARISIEN** 480 Ste-Catherine O. (514) 886-0111 (2)

**ANGRIGNON** 7077 Boul. Newman (514) 886-0111 (3)

**VERSAILLES** Place Versailles (514) 886-0111 (5)

**F.B. GREENFIELD PARK** 5000 Boul. Taschereau (514) 886-0111 (4)

**F.B. POINTE-CLAIRE** 185 Boul. Hymus (514) 886-0111 (3)

**PARISIEN** 480 Ste-Catherine O. (514) 886-0111 (2)

**ANGRIGNON** 7077 Boul. Newman (514) 886-0111 (3)

**VERSAILLES** Place Versailles (514) 886-0111 (5)

**F.B. GREENFIELD PARK** 5000 Boul. Taschereau (514) 886-0111 (4)

**F.B. POINTE-CLAIRE** 185 Boul. Hymus (514) 886-0111 (3)

**PARISIEN** 480 Ste-Catherine O. (514) 886-0111 (2)

**ANGRIGNON** 7077 Boul. Newman (514) 886-0111 (3)

**VERSAILLES** Place Versailles (514) 886-0111 (5)

**F.B. GREENFIELD PARK** 5000 Boul. Taschereau (514) 886-0111 (4)

**F.B. POINTE-CLAIRE** 185 Boul. Hymus (514) 886-0111 (3)

**PARISIEN** 480 Ste-Catherine O. (514) 886-0111 (2)

**ANGRIGNON** 7077 Boul. Newman (514) 886-0111 (3)

**VERSAILLES** Place Versailles (514) 886-0111 (5)

**F.B. GREENFIELD PARK** 5000 Boul. Taschereau (514) 886-0111 (4)

**F.B. POINTE-CLAIRE** 185 Boul. Hymus (514) 886-0111 (3)

**PARISIEN** 480 Ste-Catherine O. (514) 886-0111 (2)

**ANGRIGNON** 7077 Boul. Newman (514) 886-0111 (3)

**VERSAILLES** Place Versailles (514) 886-0111 (5)

**F.B. GREENFIELD PARK** 5000 Boul. Taschereau (514) 886-0111 (4)

**F.B. POINTE-CLAIRE** 185 Boul. Hymus (514) 886-0111 (3)

**PARISIEN** 480 Ste-Catherine O. (514) 886-0111 (2)

**ANGRIGNON** 7077 Boul. Newman (514) 886-0111 (3)

**VERSAILLES** Place Versailles (514) 886-0111 (5)

**F.B. GREENFIELD PARK** 5000 Boul. Taschereau (514) 886-0111 (4)

**F.B. POINTE-CLAIRE** 185 Boul. Hymus (514) 886-0111 (3)

**PARISIEN** 480 Ste-Catherine O. (514) 886-0111 (2)

**ANGRIGNON** 7077 Boul. Newman (514) 886-0111 (3)

**VERSAILLES** Place Versailles (514) 886-0111 (5)

**F.B. GREENFIELD PARK** 5000 Boul. Taschereau (514) 886-0111 (4)

**F.B. POINTE-CLAIRE** 185 Boul. Hymus (514) 886-0111 (3)

**PARISIEN** 480 Ste-Catherine O. (514) 886-0111 (2)

**ANGRIGNON** 7077 Boul. Newman (514) 886-0111 (3)

**VERSAILLES** Place Versailles (514) 886-0111 (5)

**F.B. GREENFIELD PARK** 5000 Boul. Taschereau (514) 886-0111 (4)

**F.B. POINTE-CLAIRE** 185 Boul. Hymus (514) 886-0111 (3)

**PARISIEN** 480 Ste-Catherine O. (514) 886-0111 (2)

**ANGRIGNON** 7077 Boul. Newman (514) 886-0111 (3)

**VERSAILLES** Place Versailles (514) 886-0111 (5)

**F.B. GREENFIELD PARK** 5000 Boul. Taschereau (514) 886-0111 (4)

**F.B. POINTE-CLAIRE** 185

EN BREF

**Le Boss et les scalpers**

■ La star du rock américain Bruce Springsteen en personne a fait la chasse aux vendeurs de billets qui proposaient des places au marché noir une heure avant son concert de la semaine dernière au Madison Square Garden de New York, a indiqué son manager dans le quotidien *New York Post*. George Travis assure qu'entouré de gardes du corps, celui que tous les Américains surnomment « Le Boss » est sorti de la salle et a dénoncé à la police treize revendeurs qui demandaient 500 \$ pour des billets achetés en mars de 37 \$ à 67 \$. « Il ne veut pas que ses fans paient plus que le prix du billet pour le voir », a expliqué M. Travis. Les treize revendeurs ont dû payer des amendes. Les dix concerts à New York de Bruce Springsteen, originaire de l'État voisin du New Jersey, sont complets depuis des mois, les places (limitées à l'achat à quatre par personnes) ayant été vendues en quelques heures.

**Ray Charles : don de 2 millions**

■ Sans doute flatté d'avoir été fait docteur honoris causa en décembre dernier, Ray Charles a remercié à sa façon les étudiants de la petite université de Wilberforce (Ohio) en versant un don de deux millions de dollars. L'argent servira à financer des bourses pour des études de musique, de danse, de théâtre et de chant, mais aussi pour créer une chaire dont les maîtres de conférence pourraient être des artistes de passage. L'Université de Wilberforce, qui compte un millier d'étudiants noirs, est située à 25 km à l'est de Dayton.

**Un nouvel album pour Kansas**

■ Pas fini, Kansas. Les vétérans du rock FM approchent les trente ans de carrière, vont sortir le mois prochain leur 19<sup>e</sup> album et ont lancé la semaine dernière une nouvelle tournée américaine en compagnie d'autres papys, les Britanniques de Yes. La sortie de *Somewhere to Elsewhere* marquera d'ailleurs le retour discographique du guitariste et compositeur Kerry Livgren. Ce dernier, ainsi que le bassiste David Hope, avaient quitté Kansas en 1983. Tous deux joueront sur quelques dates de la tournée. Fondé en 1972, le groupe s'est imposé sur les radios américaines pendant les années 70 au côté de formations du même cru comme Boston, Styx ou Foreigner. Parmi ses tubes mineurs, on recense la ballade *Dust in the Wind* et *Carry on Wayward Son*.

**Liam vend sa maison**

■ Le chanteur d'Oasis, Liam Gallagher, et sa femme, l'actrice Patsy Kensit, ont décidé de mettre en vente leur maison de Primrose Hill (nord de Londres). Selon le tabloïd *The Sun*, une agence immobilière a reçu pour instruction de vendre la bâtisse victorienne de trois étages pour 1,5 million de livres (2,4 millions de dollars US ). Cette vente présumée relance les spéculations sur l'échec de leur mariage. Liam, 27 ans, et Patsy, 32 ans, se sont mariés il y a trois ans et ont un garçon de huit mois, Lennon.

**Axl Rose harcelé**

■ Une femme à qui la justice avait ordonné en 1997 de ne pas s'approcher à moins de 300 mètres d'Axl Rose, l'ancien chanteur des Guns and Roses, a été condamnée à un an de prison pour avoir de nouveau tenté de harceler le musicien. Karen McNeil, 39 ans, avait en effet été aperçue le 16 mai dernier en train d'essayer de rentrer dans la maison de Rose à Los Angeles. Lors du procès, l'entourage du chanteur a affirmé que McNeil avait été vue au moins six fois dans la propriété ces quatre dernières années.

VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION

*Suzanne Colpron*

**18H30** **TÔT OU TARD**  
Mario Jean y sera tôt. Jean-René Dufort passera plus tard, à 22h30.

**19H** **PARTIS POUR L'ÉTÉ**  
Mario Pelchat participe à un rallye au village historique de Val-Jalbert, au Lac-Saint-Jean. En reprise à 22h30.

**21H** **APRÈS L'AMOUR**  
Comédie de Diane Kurys avec Isabelle Huppert, Bernard Giraudeau et Hippolyte Girardot, tournée en 1991. Une histoire de grossesse non désirée.

**21H** **THE WEST WING**  
Excellente série qui nous entraîne dans les coulisses de la Maison-Blanche.

**23H35** **TONIGHT SHOW**  
Lara Fabian fait une apparition à l'émission de fin de soirée de Jay Leno où elle interprète une chanson de son nouvel album en anglais. Demain, elle accorde une entrevue à Craig Kilborn, au réseau CBS (canal 21 sur VidéoTron), à minuit et demi.



**Lara Fabian**

	CANAUX	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	VD	VDO
RC	a	Ce soir		Tam Tam	Jardin d'aujourd'hui	Mafia (3/3)		Crimes et Tourments		Le Téléjournal/Le Point		Sport	Découverte (23:18)	4	4
	v	Saveurs Soleil (18:30)													
TVA	c	Le TVA	Tôt ou Tard / Mario Jean	Dodo Déco	Le bonheur est dans la télé	Cinéma / DUO EXPLOSIF (6) avec Jean-Claude Van Damme, Dennis Rodman			Le TVA	Tôt ou Tard / J.-R. Dufort	Sports / Lot. (23:20)	Cinéma (23:26)	7	7	
	j	Le Monde merveilleux de Disney		J'aime / Le Chocolat		En pleine nature: Quelle aventure / Orques du Pacifique		Cinéma / APRÈS L'AMOUR (4) avec Isabelle Huppert, Bernard Giraudeau		Route des arts (22:56)		J'aime... (23:26)	8	8	
TQ	y	Grand Journal (17:00)		Les Indices pensables	Partis pour l'été	Faut le voir pour le croire		Cinéma / DANIELLE STEEL: COUP DE COEUR (6) avec Polly Draper, John Ritter		Le Grand Journal	Partis pour l'été	Sexe et Confidences		5	5
	A	Pulse		Access H.	Candid Camera	Becker	Just Shoot me	Will & Grace	M.Y.O.B.	The West Wing		CTV News	Pulse / Sport	11	11
TCS	H	News		Wheel of...	Jeopardy	Who Wants to be a Millionaire?		The West Wing		Future War		News	45	58	
	K	Newswatch		This Hour...	It's a Living	Market Place	Venture	Life & Times / Ted Rogers		The National / CBC News		Nat. Update	13	13	
CTV	h	News	ABC News	Judge Judy	Frasier	Who Wants to be a Millionaire?		Dharma &...	Two Guys...	NYPD Blue		News	Night. (23:35)	22	22
	K	News	CBS News	E.T.	Jag	60 Minutes II		Judging Amy				Late (23:35)	21	21	
PBS	b	News	NBC News	Jeopardy	Wheel of...	Suddenly Susan	Veronica's...	Will & Grace	M.Y.O.B.	Dateline NBC		Tonight (23:35)	20	23	
	g	News	Nightly Bus.	Nightly Bus.	Venturing	Savage Planet / Extremes	Nova / Voyage of Doom	P.O.V. / La Boda	Cinéma / THE PRIVATE... (4)			BBC News	43	20	
CABLE	J	BBC News	Nightly Bus.	Newshour	Masterpiece Theatre / Painted Lady (1/2)	Kavanagh QC						BBC News	46	24	
	O	L.A. Law	Law & Order	Biography / Ed McMahon	Inside Story / Wild Justice	Investigative Reports		Law & Order					47	39	
CABLE	1	Jazz Box: Flamenco Jazz...	Videos	Tom Jones	Abbanania	Cinéma / A FUNNY THING HAPPENED ON THE WAY... (4)		NYPD Blue					72	34	
	2	Contact Animal	Civilisation: parcours inédits	Plus Belles Routes du monde	Biographies / Concerto...	Secrets de guerres		Agents très spéciaux					31	31	
CABLE	3	...DW-tv	Philippines	Rete Italia...	Téléroman italien / Felicità...	Mini-série	Chronique...	Palestine...	La Voix d'Égypte	Philippines			14	14	
	(	Conversation avec...	...Retraite	Le Monde des affaires	Toxicomanie	...parents	...aventure	...rêve	Imagine	La Photographie noir et blanc			18	26	
CABLE	5	How'd they do that?	@discovery.ca	Wild Discovery	Mean Machines	Sex Files	Exhibit A	@discovery.ca					37	37	
	–	Prêt à partir	Plus Belles Villes du monde	...des arts	Escapades...	...romantique	Airport	Vu d'en haut	Îles en îles	Prêt à partir			23	51	
CABLE	6	Little Lulu	Hoze...	Gargoyles	Afraid, Dark	Cinéma / COYOTE SUMMER avec A. Beach		Cinéma / ALLEY CATS STRIKE! (5) (21:35)	Gar. (23:05)	Afraid, Dark			68		
	w	NewsRadio	Drew Carey	E.T.	Family Guy	The PJs	Family Guy	The PJs	Buffy the Vampire Slayer	Change of...	Star Trek		36	46	
CABLE	W	Global News	Nat. News	Addams...	E.T.	That '70s Show	Dharma & Greg	3rd Rock...	King of the Hill	Futurama	Headline News	Sinbad (23:10)	3	3	
		Tournants de l'Histoire	L'Histoire à la une	Police à cheval du nord-ouest	Cinéma / BEAU BRUMMELL (4) avec Stewart Granger, Elizabeth Taylor	Guerriers...							25	53	
CABLE		It Seems...	The Way...	Archaeology	Hist. Bites	It Seems...	...Crimes	Into Africa	...Alexander the Great	Tour of Duty			49	47	
		...Doctor	Life... Pets	The Tourist	Shift TV	Real World	...Stories	Extra	...Miracles	The Goods	For Dinner?	Real World	...Stories	71	29
CABLE	X	Rythmes du monde	Ed Sullivan	Pop up vidéo	Musicographie: Tom Petty	The Tube	Duo Benezra	Génération 70	Musicographie: Tom Petty				32	48	
	8	Top5.com	Clip			Hip Hop	La Courbe	Clip					30	30	
CABLE	9	BBC News	Bus. News	Newsworld Reports	Health...	CounterSpin	The National	Rough Cuts	Newsworld Reports				48	25	
	0	Euronews	Cap. Actions	Le Monde ce soir	Odysée du coureur de fond (2/2)	Journal RDI	RDI à l'écoute	Canada auj.	Canada auj.	Canada auj.	RDS extrêmes		19	19	
CABLE	!	Qc Courses	Sports 30 Mag	RDS extrêmes	Nascar Coupe Winston / Kragen 350	Sports 30 Mag		Monde, golf	RDS extrêmes				33	33	
		Matrix	Salle des nouvelles	Saint-Tropez, sous le soleil	La Muselière	Fréquence Crime							24	52	
CABLE		Danger Bay	T N T	Dead Man's Gun	Hope Island	F/X: The Series	Cinéma / LAGRIMAS NEGRAS (4) avec A. Gil, F. Martinez						40	40	
	.	Highlander	Babylon 5	Sliders	Cruel Earth	Star Trek - Deep Space Nine	X-Files						32		
CABLE	)	Sportscentral	Last Word...	Cascar Castrol Superseries	Boxing: Fight Time	Sportscentral	Sports Geniuses	Last Word...					38	38	
	..	Unique...	Volt	Panorama	Le Feu sacré	Pas sorcier!	Les Yeux...	Une femme en blanc	Quelle aventure!	Panorama	...chansons				
CABLE	Z	Bob Vila's Home again	Trauma - Life in the ER	Trauma / Road Warriors	Maternity Ward / Hard Labor	Paramedics / Tough Love	Trauma / Road Warriors						39	27	
	#	Off the Record	Sportsdesk	Tennis / Wimbledon	Strongest Man	Euro 2000	Sportsdesk						28	28	
CABLE	Y	Archie...	Baskerville	Av. mouche	Daria	Drôle, voyou	A. Anaconda	Simpson	Cybersix	Ren, Stimpy	South Park	Simpson	A. Anaconda	34	45
	P	Des chiffres...	Space Cases	Journal FR2	Le Grand Carrousel	... (21:03)	Temps présent	Journal belge	Journal suisse	Soir 3			15	15	
CABLE	+	Kratts'...	Space Cases	Avventura...	Your Health	Studio 2	Four on the Floor	Hist. Bites	Duos: The Jazz Sessions	Studio 2			74	56	
	U	La Santé...	Les Copines...	Sortie gaie	Vivre à deux	Cinéma / SI LES MURS RACONTAIENT... (5) avec Demi Moore	Table ronde	Les Copines...	L'Hôpital Chicago Hope				35	44	
CABLE		Saveurs...	Savoir-faire	L'Ombudsman	Place publique	CitéMag	À la une	Bonjour Québec	Action Emploi				9	9	
	\$	Addams...	Grade Alien	Mona...	Worst Witch	Big Wolf...	Boy Meets...	Student...	...Sherwood	S. Holmes	Big Wolf...	Addams...	Beasties	44	18
CABLE		Tekwar	Revanche...	Secrets...	Chroniques du paranormal	X Files	Métiers...	...nerdz	Space 2063				26	54	
		CANAUX	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	VD